

Synthèses envoyées par les groupes Synode de la paroisse de La Celle Saint Cloud

Groupe N°1

6 personnes qui se connaissent, paroissiens

Partager la responsabilité de notre mission commune

1/ *L'Église aujourd'hui c'est l'institution, et aussi le peuple de Dieu*

Sa mission est de nous encourager à être actif & impliqué dans la société : « allez, votez » la lettre des Évêques de France

2/ *Sommes-nous acteurs et participons-nous à cette mission ?* Pour certains oui, très acteurs, et d'autres ont le sentiment de faire très peu de choses en se disant que ce sera pour plus tard ... pour la retraite

3/ *Des freins pour être actifs...* certains ne savent pas trop où s'adresser pour être impliqué ; un autre vu son état de vie (divorcé) trouve que c'est compliqué de s'impliquer, donc se lance dans l'associatif plutôt que la paroisse

5/ *Présence de l'Église dans la société ?* Plutôt pour nous dans la communauté. Nous avons fait connaître les actions de notre paroisse vis-à-vis de la communauté des personnes défavorisées et/ou en recherche... une énumération riche, mais peu connue en dehors des initiés/de ceux qui sont peut-être déjà disciples missionnaires

Le ressenti de ceux qui s'estiment en dehors de la paroisse est que l'Église ne communique pas bien/assez sur ce qu'elle fait/ses actions ; pourquoi ne pas prendre des engagements plus forts & plus visibles

6/ *Comment l'Église vous aide-t-elle à entrer en action & prendre en main votre mission ?*

Pas vraiment de suggestions... sauf d'être à l'écoute de ceux qui chercheraient à entrer en contact, qui se poseraient des questions où & comment s'impliquer...

Réunion super riche... très envie de recommencer la semaine prochaine avec le 2^e thème

Célébrer

1/ Ressenti par rapport à des célébrations religieuses : sens de communauté, notamment avec les chants. Beaucoup disent qu'en sortant de la messe, ils se sentent reboostés, positifs, dynamisés

2/ célébrations adaptées à l'époque actuelle ? pas vraiment, elles devraient être plus festives car on célèbre la résurrection du Christ. On pourrait imaginer par ex des témoignages de laïcs (l'un des participants a été invité à témoigner entre la 2^e lecture & l'Évangile d'une oeuvre caritative dont il s'occupe), une homélie en lien avec le monde moderne, même l'homélie pourquoi pas prononcée par des laïcs

4/ à l'aise à la messe ? pas tous. On comprend que la messe nous invite à commémorer la mort & de la résurrection du Christ.

5/ on ne sent pas tous encouragés à participer, notamment à cause de la position du prêtre : entre Dieu et nous, ou bien parmi nous ?

6/ Formations : assez demandeur pour se faire expliquer la symbolique des différents moments & les différents gestes de la messe

7/ Célébrations plus faciles d'accès: On pense que l'Église pourrait s'adapter à son auditoire/ses fidèles tout en ne perdant pas son âme

8/ Ce qui aiderait à trouver sa place ? plus de lien avec le monde d'aujourd'hui lors des homélies; geste de paix retrouvé après Covid; 5 minutes de 'tchatche' avec son voisin avant la messe pour se connaître (on pourrait prendre le temps de se dire bonjour & nos noms)

9/ Oui, l'animation, lectures, homélie & musique jouent un rôle important par rapport au caractère festif, joyeux. Par ex, messe des jeunes qui aide à la fois à faire communauté et à prier

10/ On n'est pas chrétien tout seul : on doit se sentir parti prenant de l'assemblée; l'importance de discuter sur le parvis/ d'aborder des gens aux périphéries que l'on (laïcs et prêtres) connaît moins. Pour pouvoir faire communauté, il faut que les laïcs ne se posent pas en consommateurs d'une célébration 'faite' par le prêtre, mais plutôt en acteurs de cette célébration commune. Changement d'attitude et de rôle des laïcs ainsi que des prêtres

11/ Apport de la prière de la communauté, super important comme soutien aux actions de la communauté. Cependant difficulté avec l'expression 'faire tous corps du Christ' qui semble être du jargon des initiés pour certains....

Groupe N°2

LA SYNTHÈSE
(Merci de renvoyer une copie lisible avant le 11 mars 2022 à : SyntheseJars@cmi.fr)

Date: 13/02/2022 Nbr de personnes dans le groupe: 2

1 Décrire le contexte de la rencontre (Paroisse, mouvement, association)
Discussion familiale
Nathan - 42 ans
Fille - 10 ans -

Quel thème avez-vous choisi lors de cette rencontre (cocher la case)
 PARTAGER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE MISSION COMMUNE
 AUTORITÉ ET PARTICIPATION
 CÉLÉBRATION

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE REMONTER ?

1 En tant que femme et fille, nous ressentons une différence de traitement entre les filles et les garçons à la messe. En effet les servants d'autel ne sont que des garçons et les filles, servantes de Béthanie, sont positionnées en périphérie -

2 Ayant vécu en Alsace où le rite d'autel est mixte depuis des décennies, j'ai du mal à expliquer à ma fille les raisons de ce choix qui est malheureusement assez répandu en Île de France. Nous n'en comprenons la raison.

3 J'ais appréciés les efforts de pédagogie fait par les prêtres par s'adresser aux enfants et les intérêts - une simplicité de forme appliquée à la liturgie serait favorable pour rapprocher les personnes, qui comme nous, sont en recherche de Jésus.

4

5

Groupe N°3

Personnes qui se connaissent, paroissiens

Célébrer

1/ Expliquer les gestes liturgiques en début de messe ; en choisir un par mois, donner un mot d'explication (prêtre ou laïc), et soigner ce geste tout particulièrement pendant ce mois-ci.

2/ Être attentif à bien expliquer les gestes liturgiques lors de la préparation des sacrements, notamment la Première Communion.

3/ Préparer les messes en équipe et ouvrir la préparation : préparer la messe du dimanche le lundi soir précédent avec les personnes de l'équipe liturgique qui interviendront ; désigner un « responsable » de la messe à l'avance ; il constitue son équipe (cela soulage le membre de l'EAP en charge de la liturgie, Ann actuellement pour relancer etc.) ; lire les textes, préparer ensemble chants, gestes liturgiques, intentions de prière, répartir les tâches : accueil, lecteurs, acolytes pour la communion etc. Proposer, sous forme et rythme à définir, que des personnes non membres de l'équipe participent à cette réunion préparatoire.

4/ Intentions de prière : élargir les personnes qui préparent les intentions de prière (et former) ; l'organisation ci-dessus y répond bien. Proposer, de temps à autre, une prière universelle spontanée dans l'assemblée.

5/ Tous les service devraient être à durée limitée (3 à 6 ans, selon le service, la compétence, la formation attachée), spécifiée, avec si possible une lettre de mission. Quand on a fini, on aide à trouver un successeur, mais même si on n'en a pas trouvé ... on lâche complètement ! Cela permet de diversifier, d'éviter, parfois, des personnes qui s'accrochent, éviter d'être en situation inconfortable pour demander de passer la main, « rassurer » ceux qui prennent un service qui en voient l'horizon temporel, le mode jachère fait lever de nouvelles plantes.

6/ Bien expliquer les ministères de lectorats et acolytats, soigner la formation y compris la formation continue.

7/ Créer une mission d'accueil pour disposer de personnes compétentes pour accueillir à l'entrée et sortie de messe, repérer les personnes seules, nouvelles, en situation délicate etc. prévoir à toutes les célébrations, les messes en particulier, un temps d'accueil en début de messe pour saluer son voisin et lui demander s'il a une intention pour laquelle il souhaite que je prie pour lui pendant cette messe et dans le semaine.

8/ Messe = repas eucharistique Développer la convivialité en multipliant les déjeuners du dimanche, pas seulement pour personnes isolés ou pauvres mais pour que toute la communauté paroissiale ait la joie de partager un repas régulièrement.

9/ Célébrer davantage le sacrement de confession ; au-delà de ce qui est fait pour les grandes fêtes liturgiques, prévoir des célébrations pénitentielles régulières avec confession individuelle.

10/ Élargir le ministère de la prédication à des laïcs. Bien sûr avec une formation à l'expression orale et au contenu spirituel des textes bibliques. En l'articulant convenablement avec le ministère du prêtre dont c'est le rôle éminent de prêcher. Donc peut-être éviter les homélies, mais proposer un commentaire avant la messe, une prédication à hosanna (déjà fait plus ou moins), une prédication dans d'autres lieu que l'église et à l'occasion d'autres célébrations que la messe dominicale(célébration pénitentielle, messe de semaine, chapelet, veillée de prière etc.)

Autorité et participation

1/ Actuellement la paroisse est gérée par :

- Un conseil pastoral, avec un avis consultatif (comme un conseil d'administration), qui se réunit tous les deux mois, et envisage des projets
- Une équipe d'animation pastorale (EAP), qui comme un comité de direction, exécute les projets, et se réunit toutes les semaines.
- Les décisions sont prises par le curé, selon sa volonté ; ce fonctionnement est adéquat à La Celle Saint-Cloud.

2/ Et le principe de subsidiarité ? On a besoin d'un patron ; mais qui contrôle le patron ?

3/ C'est lui qui donne le dynamisme ; mais que se passe-t-il en cas de malaise ? Est-il formé aux Ressources humaines ?

4/ Il manque un système de remontée vers le diocèse. Il faudrait une instance régulière, un coaching référentiel obligatoire (chaque coach est lui-même coaché). Le pouvoir isole.

5/ Choix des hommes : comment s'assurer que le curé a les compétences nécessaires pour gérer une paroisse ?

6/ Comment garder l'élan si le pasteur fait défaut ?

7/ Un bon système pourrait être : une cogestion = un prêtre + un laïc, ou mieux un couple.

8/ Prenons conscience de l'égalité de vie ordonné – laïc.

9/ Ce couple aurait une mission avec une échéance.

Partager la responsabilité de notre mission commune

Qu'est que l'Église ? Quelle est sa mission ? etc.

1/ La mission de l'Église, c'est la nôtre, c'est celle de chacun :

- Annoncer l'évangile
- Témoigner de l'amour de Dieu et le mettre en pratique.
- Voyez comme ils s'aiment.

2/ La mission vient du baptême ; sa source est le Christ lui-même ; attention à ne pas s'auto-missionner.

3/ Les chrétiens sont déjà très présents dans le monde, dans le caritatif, même s'il y a toujours plus à faire.

4/ Nous sommes tous le Corps du Christ, ne pas penser l'Église comme « extérieure » à nous même.

5/ On n'est pas « client » de l'Église mais acteur .

6/ L'Église ce n'est pas (que) l'institution même si elle est nécessaire ; travailler pour l'Institution donne un autre regard ; il faut l'aimer pour la transformer.

7/L'Église tient à la fois par la communion et la mission « ensemble ». L'unité de l'Église ce n'est pas l'uniformité, mais c'est par exemple une vie liturgique unifiée même s'il y a des colorations/sensibilité différentes ; c'est le même Notre Père récité dans le monde, le même Repas Eucharistique partagé dans le monde entier.

Comment est-on appelé à la mission, quels sont les freins ? etc.

1/ Le porte à porte n'est pas adapté à chacun ; mais il fait « sortir » de l'entre-soi, il aide à montrer que l'annonce dépend de moi et pas seulement des autres.

2/ Savoir donner/ savoir demander : développer l'entraide dans la paroisse, savoir davantage se soutenir ; mais c'est difficile aussi de savoir demander de l'aide.

3/ Rester toujours plus attentifs aux autres, aux personnes isolées, sortir de l'entre-soi facile.

4/ La paroisse a déjà beaucoup de propositions variées, elles donnent de l'élan.

5/Être convaincu pour soi-même que la foi est aussi pour mon voisin, pour un autre qui se présente à moi ; être convaincu que j'ai quelque chose à dire de la Parole de Dieu.

6/ Pour cela il faut s'entraîner à parler de la foi, se former pour expliciter ; en particulier pas seulement sur le mode catéchétique (expliquer, décrire etc.) mais sur le mode évangélique (En quoi Jésus me sauve, me libère, me guérit ... et il peut aussi le faire pour toi à qui je témoigne)

7/ Identifier des « référents » auprès de prêtres, relais disponibles pour aider à se tourner vers l'extérieur, à être missionnaire de l'accueil.

Groupe N°4

6 personnes, paroissiens

Partager la responsabilité de notre mission commune

Tout d'abord nous prenons conscience que nous sommes une cellule d'Église que le Christ réunit en ce jour, et pourtant nous venons d'horizons différents

1/ Pour vivre davantage la mission, la participation et la communion : Nous ressentons que le lien transgénérationnel est à développer dans notre paroisse afin que chacun se sente écouté et accueilli quel que soit son âge et sa situation

2/ Il semblerait qu'une harmonisation soit nécessaire au sujet de l'accessibilité au secrétariat en l'absence de la secrétaire afin de faciliter la mission des bénévoles

3/ Quelquefois nous regrettons le manque d'informations sur l'origine des décisions prises ; il serait nécessaire de transmettre clairement aux paroissiens les critères de décision. Certaines décisions peuvent paraître en effet arbitraires.

Autorité et participation

Lecture pour se mettre en chemin : L'appel de Pierre (Luc 5, 1-11).

1/ Comment envisagez-vous les mots « autorité » et « pouvoirs » dans l'Église, dans la foi ?

Au sein du groupe, différentes acceptions de la notion d'autorité ont été partagées. Selon l'évangile de Marc 1, 21-28, les hommes écoutaient Jésus parce qu'il enseignait en homme qui a autorité. On peut parler d'autorité naturelle, quand une personne accorde ses paroles avec ses actes. Elle devient ainsi crédible et force le respect. Les autres ont envie de l'écouter et de répondre à sa demande. L'autorité implique une relation entre deux personnes. Elle met en question la liberté de chacun dans la mesure où elle implique une acceptation en liberté par une personne de l'autorité de l'autre. Enfin, l'autorité se traduit par le choix d'une personne pour guider une communauté suivant des principes. Ainsi, Jésus a donné une autorité à Pierre. Il ne peut pas y avoir d'autorité sans justice et bienveillance. Exercer l'autorité, c'est la recevoir de Dieu. Au sein de la paroisse, le curé est dépositaire de l'autorité qu'il tient de l'évêque. Il la partage avec le conseil pastoral. Il a l'autorité de

déléguer sur la base de la confiance. Il exerce un pouvoir compris comme une forme de service. L'acceptation par les paroissiens de l'autorité du curé repose visiblement sur son charisme. Le regard fait beaucoup dans l'autorité. Jésus regarde et aime.

2/ Comment comprenez-vous que vous sommes tous coresponsables dans l'Église ?

Nous sommes coresponsables en fonction de notre mission particulière dépendante de l'appel de Dieu. Au sein de l'église, la coresponsabilité peut s'apprécier au regard des engagements de chacun au sein de la paroisse.

3/ Comment envisagez-vous la place des femmes dans cette autorité et participation ?

Les avis sont partagés au sein du groupe. Pour certains, les femmes et les hommes ont des charismes différents : les femmes ont-elles des dons spécifiques concernant les relations humaines. En général, elles ont plus de compassion et sont plus intuitives, ce qui les dispose à exercer des responsabilités dans l'accompagnement au baptême ou aux funérailles, en équipe liturgique, dans la catéchèse, dans l'humanitaire et le social. A cet égard, un service évangélique des malades pourrait être utilement créé. Au sein de la paroisse, les femmes exercent déjà des responsabilités à l'EAP où elles sont majoritaires alors qu'elles sont moins nombreuses au Conseil pastoral. Pour d'autres, les femmes pourraient être prêtres de même qu'il y a des femmes pasteurs ; dans un second temps, le diaconat des femmes est envisagé par certains parce qu'il nous semble plus adapté aux besoins actuels de l'Église. Enfin, la question peut être de savoir où placer le curseur sur la place des femmes au regard des évangiles et des réalités du XXI^{ème} siècle. La place des femmes ne saurait être ignorée dans la mesure où elles sont les seules à ne pas avoir lâché Jésus au moment des épreuves. A cet égard, la place de Nathalie Becquart dans le fonctionnement de l'Église au Vatican est exemplaire.

4/ Comment est-ce que selon vous les organes de conseils et de décision fonctionnent ils ?

À la faveur d'un changement de prêtres, il faut des veilleurs pour éviter des tensions engendrant des exclusions et des rancœurs au sein de la communauté paroissiale.

5/ Comment pensez-vous qu'il faudrait promouvoir la participation à la prise de décision dans l'église locale au moins ? Quel processus ? Comment les améliorer ?

Pour les décisions importantes, nous proposons une consultation des paroissiens par vote pendant la messe avec prière préalable à l'Esprit-Saint lors des 2 dimanches précédents.

6/ Les méthodes utilisées actuellement vous semblent-elles adéquates avec le monde actuel ?

Nous déplorons un manque d'information sur la formation du Conseil Pastoral et sur les nominations et un manque de transmission des données. Nous souhaitons moins de cooptation et davantage de relation humaine authentique.

Célébrer

1/ Si vous avez assisté à une célébration religieuse, (baptême, mariage, obsèques, messes dominicales, etc.) ...

... Qu'avez-vous ressenti ? Vous êtes-vous senti à l'aise ?

... Précisez votre réponse (oui, non pourquoi ?) et que proposez-vous ?

La capacité de mettre à l'aise lors d'une célébration religieuse dépend globalement du célébrant. Pour certains, les messes peuvent être ressenties comme froides avec de nombreux chants inconnus. Il faudrait introduire un seul chant nouveau par messe. D'autres soulignent que la messe est un moment important pour eux et que le chant en particulier soutient l'élévation spirituelle, même si la prestation peut être de qualité variable. Il faudrait envisager d'améliorer la formation des chanteurs via par exemple la participation à des formations liturgiques au niveau du diocèse ou des formations propres à la paroisse permettant aux « chanteurs », jeunes et aînés, de développer leurs talents avec des temps de prière avec un souci de brassage des générations. Pour d'autres encore, il y a trop de

chants. La musique de fond suffirait pour l'offertoire. Les gens s'entendent chanter et ne se concentrent plus sur la messe.

S'agissant de la lecture de la parole, on peut regretter que les lecteurs sont toujours les mêmes personnes. Il existe un groupe whatsapp « Lecteurs » pour Notre Dame de Beauregard qui pourrait être élargi à Saint-Pierre-Saint-Paul et à la visitation. On peut également envisager un groupe Whatsapp par église.

2/ Vous sentez-vous à l'aise avec le mot « liturgie » ? Comment le comprenez-vous ?

Pour les membres du groupe, la liturgie renvoie à la notion de rites. Les chrétiens sont tous des liturgistes par vocation.

3/ Êtes-vous à l'aise à la messe ? Comprenez-vous ce que vous êtes invité à vivre ? développez.

Le Christ nous invite à célébrer la messe. Nous sommes remis en présence de la première cène. La messe est le moment de la réactivation de la première Cène. La messe permet le ressourcement à travers l'Eucharistie qui donne de l'énergie pour la semaine à venir.

On est à l'aise à la messe selon l'humeur du jour ou quand elle est bien célébrée, quand le célébrant prend son temps. Les avis sont partagés sur la présence des enfants perçus parfois comme perturbants ou comme mettant de la vie dans la messe.

4/ Comment vous sentez-vous encouragé à participer activement à ces célébrations ?

La feuille de messe et Le groupe Whatsapp « Lecteurs » sont les outils permettant de nous encourager à participer aux célébrations. Pour certains, si on nous demande de faire une lecture, il faut accepter, car nous ne sommes pas que des consommateurs.

5/ Envisageriez-vous de suivre des formations pour mieux appréhender les messes ou célébrations ? quel type ? vos suggestions ?

Les avis sont divers. Certains sont favorables à l'accroissement des formations au chant et à la lecture. D'autres n'ont pas le temps de les suivre.

6/ Pensez-vous que la paroisse pourrait mettre en place des célébrations « plus faciles d'accès » pour entraîner et former les personnes extérieures à la paroisse qui désireraient s'investir ou revenir à la messe ? (Les dimanches autrement, la messe des plus petits, la messe qui prend son temps ?)

Il existe déjà des mesures pour faciliter « l'accès » à la messe comme les homélies spécifiques pour les enfants pendant la messe du matin à Notre Dame de Beauregard.

On pourrait envisager également la création de tutos sur la messe (infographies ou vidéos courtes), une séance d'explication sur les différentes phases de la messe et son sens avant la célébration, un parcours d'immersion sur plusieurs sessions pédagogiques courtes (messe, célébrations sur l'année liturgique comme Pâques – chemin de croix, etc.).

7/ Aimerez-vous vous investir plus dans les célébrations ? Qu'est-ce qui vous aiderait à trouver votre place ? Hommes ? Femmes ?

Les membres du groupe souhaitent s'investir davantage dans les célébrations.

8/ « On n'est pas chrétien tout seul » comment comprenez-vous cette expression ?

Nous faisons partie de l'Eglise, qui est un même corps, le corps du Christ. Dans ce sens, nous sommes tous liés les uns autres, dans la proximité physique les uns avec les autres, et soudés par la solidarité, la fraternité, la charité et amour du prochain.

9/ Que vous apporte la prière en communauté et quel lien faites-vous avec les célébrations ? Réalisez-vous que par ces célébrations nous faisons tous Corps du Christ ?

Nous sommes d'accord sur le fait que par les célébrations, nous faisons tous Corps du Christ. Néanmoins, au moment où l'on se donne la paix du Christ, certains ne regardent pas les autres. C'est regrettable.

Pour certains, il y a plus de fraternité dans Hosanna que dans la messe. Les chants portent la prière. Hosanna apporte du réconfort. Enfin, pour d'autres, on prie bien dans les pèlerinages, où on marche.

Groupe N°5

8 personnes horizons divers, une personne de confession protestante

Après avoir prié ensemble, nous avons partagé à partir de ces questions proposées par le Diocèse :

Mettons-nous à l'écoute de tous et notamment des personnes plus éloignées de l'Église.

Elles pourraient répondre aux trois questions suivantes :

– *Votre expérience personnelle de l'Église : points forts / faiblesses et manquements ?*

– *Qu'attendez-vous de l'Église aujourd'hui ? De celle de la Celle-Saint-Cloud ?*

– *Que seriez-vous prêt à faire/donner pour aider l'Église dans sa mission ?*

1. Votre expérience personnelle de l'Église : points forts / faiblesses et manquements ?

Plusieurs ont cité des expériences vraiment positives de l'Église locale :

« Un parcours alpha très touchant, convivial, qualité du témoignage des intervenants ; la paroisse est belle, une chaleur humaine, une écoute. Une famille. Une communauté, cela permet de mieux vivre l'Évangile que tout seul dans son coin. »

« la paroisse est déjà bien. Ses associations très bien. Mais il faudrait plus de témoignages » « Témoigner de quoi ? de notre rencontre de Jésus, de nos raisons de l'aimer ou de croire en lui. »

« J'ai eu un cancer. Lors d'une IRM, la prière m'est revenue : je me suis dit : si je m'en tire, il faut que je poursuive. Et peu à peu, elle est revenue naturellement. Puis je me suis engagé à la conférence St Vincent. J'ai beaucoup apprécié »

« Il y a quelques années, je n'allais plus à l'église »

« J'ai grandi dans l'Église catholique, mais j'étais rattachée à l'Église Apostolique. J'ai poursuivi à l'E. catholique après le décès de ma mère ; puis mariée là. La religion m'a toujours aidée. Maintenant, avec la maladie, je peux moins aider. Belle expérience d'Alpha, de Cotignac. La déception : nos 3 enfants, adultes, ne vont plus à l'Église. La transmission de la foi, je ne sais pas comment faire. »

« Certains n'ont pas le courage de retourner à l'Église... comme une barrière... Lors d'un porte-à-porte, une femme a pleuré et exprimé cela. Cela aurait mérité de retourner la voir.»

« Belle expérience de Cotignac. Ma difficulté : je ne comprends pas les changements des prières ou des traductions. Je suis perdu. Je n'arrive pas à me concentrer à la messe. J'aime servir, quand on m'appelle. Mais je suis timide »

« La pédophilie, je n'arrive pas à comprendre : comment cela se fait qu'ils aient si mal réagi vis à vis des victimes ? » « Notre église est fragilisée par la pédophilie. La vérité était nécessaire. Mais cela ne m'a pas ébranlé dans ma foi. » « Les prêtres sont des hommes, non des surhommes. L'Église ne prend pas assez en compte leur vie affective »

« J'ai été élevée dans la foi chrétienne à la Guadeloupe. Un souvenir inoubliable de ma 1^{ère} communion. Je ne retrouve pas la même Église ici, ni même celle que j'ai connue en Alsace.

J'ai eu du mal à m'intégrer ici. Alpha m'a aidé. J'ai toujours été chrétienne pratiquante. Maintenant cela va un peu mieux, j'essaye de servir. »

« En arrivant ici, j'ai apprécié le dynamisme de la paroisse, son désir missionnaire. Mais j'ai senti que les habitants de Beauregard avaient de la peine à y prendre leur place et que peut-être on ne les aidait pas à cela »

« Même à la messe des peuples, j'ai senti que des gens du bourg pouvaient nous écarter »

« Les barrières on les ressent. On voit qu'on n'est pas du même quartier. Comment se rencontrer plus ? »

2. Qu'attendez-vous de l'Église aujourd'hui ? De celle de la Celle-Saint-Cloud ? ^[1]_[5EP]

« Je pense qu'il faut que l'Église soit plus proche des personnes, développe encore les repas, la convivialité, la solidarité, accueille les gens en situation difficile »

Plusieurs soulignent ce point : « Accueillir plus aussi les gens d'autres religions, bâtir des chemins de fraternité, d'entraide. Proposer des réunions de partage entre religions, de convivialité entre elles. »
« Il y a de vraies méfiances, de part et d'autre »

« C'est bien que les familles musulmanes mettent leurs enfants dans des écoles catholiques. On a le même Dieu. »

« A la Celle, il faudrait plus d'œcuménisme aussi entre chrétiens. On se respecte, mais on se fréquente très peu. »

« Ma fille est devenue musulmane, et dans ma famille il y a les 2 religions. On se respecte. »

« L'Église a déjà beaucoup changé, je souhaiterais plus encore. Que des hommes mariés puissent devenir prêtres et que l'on fasse plus de places aux femmes, par exemple pour les homélies. » « Pour les femmes prêtres, je suis contre »

« Je regrette aussi que les petits nous perturbent à la messe. J'attends ardemment de pouvoir me recueillir dans la cathédrale Notre Dame de Paris. »

« J'attends que l'Église fasse plus pour les jeunes. Ils ne sont pas assez à l'honneur. Et il manque peut-être une messe pour les enfants. »

« Les rites millénaires de l'Église sont compliqués. Il faut s'appuyer sur des groupes pour comprendre et participer. »

« Comprendre la Parole de Dieu aussi est compliqué. Nous, protestants, on a le dimanche des études bibliques avant la cène. Et pour mieux comprendre, je compare les traductions »

« Le pape François, il vient du petit peuple, il est plus humain. Il voit qu'il faut faire évoluer l'Église. Il est clairvoyant. »

« Il faudrait qu'on soit aidé à dialoguer avec nos jeunes sur la foi. »

3. Que seriez-vous prêt à faire/donner pour aider l'Église dans sa mission ?

« Je suis prêt à donner de mon temps et de ma personne pour que l'Église soit plus accueillante »

« Je participe à la Conférence St Vincent. Faire plus ? »

« Si on me demande un service, je viens, par exemple pour des travaux. Je ne viens pas spontanément »

« Je vais continuer mon engagement pour aider l'Église dans sa mission. »

Groupe N°6

Groupe de paroissiens

Célébrer

Préambule

Sur les 16 personnes invitées à participer à notre groupe synodal, seules 6 ont répondu favorablement. Une meilleure explicitation de la démarche pour donner envie à chacun d'approfondir sa foi aurait été nécessaire.

Demande est faite pour que « le retour » sur le déroulement et les propositions soit effectif et fasse l'objet d'une démarche communautaire. Regret que les retombées des réunions périodiques des prêtres et de l'Evêque restent confidentielles.

Liturgie

1/ Certains trouvent que **l'esprit du Concile Vatican 2** s'est peu à peu étiolé au sein de l'Eglise de France, de l'Eglise Diocésaine et de notre Eglise locale.

Nous ressentons un retour accru au sacré, de façon un peu trop systématique (encens...) alors que nous aimerions que cela reste occasionnel et qu'alors, il nous soit expliqué pourquoi la solennité du jour nous y conduit ?

2/ On vient rechercher **la proximité avec Dieu**, ce tout Autre, qui se veut tout proche...Celui qui nous invite à la fête, au festin, à faire communauté/communion. Il faut des temps de silence, de prière commune, et par exemple nous sommes plusieurs à souhaiter que les chants soient mieux adaptés pour permettre ces temps de silence et de communion (exemple pendant l'offertoire, pouvoir porter notre offrande en même temps que celle du prêtre alors que la quête et le chant peuvent être source de distraction – autre exemple, lors de la communion, certaines personnes aiment chanter pendant la procession et d'autres seulement après avoir communié ; là encore il faut respecter l'expression de la foi propre à chacun en veillant à rompre la monotonie).

3/ Nous insistons pour que l'approche communautaire paroissiale favorise davantage **la dimension horizontale de fraternité** et que soit donné un « **nouveau souffle à la Parole** » à travers les textes, les lectures, les homélies... Rechercher/expliquer la signification, le sens de la liturgie, les gestes, la connaissance des textes, resituer les actions et les figures bibliques. Eviter la monotonie mais davantage expliquer les changements. Respecter chaque participant tout en l'invitant à être acteur.

4/ Nous suggérons de temps en temps des « **messes guidées** » où le célébrant ou une autre personne habilitée pourrait commenter le temps qui va suivre ou celui qui vient de se dérouler, et ceci pour les six moments forts de la messe (accueil – parole – offrande – consécration – communion – envoi), que l'homélie tisse un fil rouge entre les lectures, situant les auteurs, les actions, le contexte..., expliquer que la « présence réelle » ne se situe pas seulement dans le tabernacle mais qu'elle commence dès notre arrivée dans l'église et se poursuit pendant toute la célébration autour de la table de la parole, la table du repas...

5/ Il a été fait mention d'une expérience en Belgique **d'une célébration différente d'une eucharistie**, autour d'un **thème**, avec le **témoignage** d'un invité, des temps de prières, de textes et de chants bibliques ou profanes en cohérence avec le thème, favorisant les échanges entre participants.

6/ Que de personnes disent s'ennuyer à la messe (enfants comme adultes) ! Pourquoi viennent-ils à la messe : par obligation, force de l'habitude, recherche d'une présence ... ? Ne pourrait-on pas organiser à l'occasion un temps de questionnement en début de cérémonie ?

7/ Il y a aussi le « mooc » de la messe, programme internet du diocèse de Nanterre, à suivre seul ou en groupe mais comme toute formation cela doit être adapté au rythme de la famille...et il y a déjà tellement de soirées proposées au sein de la paroisse !

La Visitation

1/ Regret que la chapelle de la Visitation n'organise que des célébrations eucharistiques dominicales ou du jeudi. Rares sont les baptêmes alors qu'un baptistère existe. A quand remonte la dernière célébration d'obsèques ?

2/ Evidemment, la taille de cette chapelle paraît disproportionnée face à une assistance qui dépasse rarement 100 fidèles ! On peut se sentir perdu dans cette immense salle dépouillée. D'où l'importance d'**être accueilli** par un bonjour, d'autant plus facile avec la distribution de gel ou la remise de la feuille d'annonces ! Veiller toutefois à ce qu'avant le début de la célébration il n'y ait pas trop de palabres pour respecter un certain silence.

3/ L'architecture s'intègre bien dans l'ensemble immobilier de la résidence : elle fait corps avec l'environnement : c'est vraiment **l'église au milieu du village** et pourtant beaucoup de résidents ignorent son existence malgré la récente croix et son nom en façade...

4/ En plus de 50 ans, la sociologie du lieu a changé : moins de jeunes couples mariés avec plusieurs enfants, le mari et la femme travaillent, comme partout baisse de la pratique religieuse, et pourtant le nombre d'habitants de proximité a augmenté avec de nouvelles résidences et de nombreuses maisons individuelles alors que « **l'offre religieuse** » n'a pas suivi ! horaires inadaptés, autrefois rassemblements scouts plusieurs fois dans l'année, restent heureusement les premières communions, la messe des familles pour la veillée de Noël, pourquoi pas une fête paroissiale, des messes des jeunes, une kermesse, un pique-nique dans le bois Sabatier tout proche... ?

5/ En fait, nous avons l'impression que depuis le regroupement des deux paroisses (NDB/SPSP), la chapelle n'a pas trouvé sa place dans les « trois clochers » et que ses atouts ne sont pas pris en compte ; les possibilités de parking existent et ne sont pas moindres qu'aux alentours de SpSP et Ndb ! Au niveau de la gouvernance de la Paroisse nous avons le sentiment qu'il n'y a plus de représentants issus de la Visitation.

6/ Comme tout baptisé, nous sommes tous prêtres/prophètes et Rois et aussi **acteurs**, par notre présence active, nos réponses, notre participation aux lectures, aux divers services (autel, quête, chants...).

7/ Notre groupe est prêt à mettre en œuvre des actions pour **améliorer l'accueil dans toutes ses dimensions** : déjà vis-à-vis de ses 3 prêtres pour une meilleure intégration à notre « village », puis au niveau de l'engagement des paroissiens dans une meilleure connaissance de leur chapelle (avec des plages d'ouvertures en semaine ? par un rappel historique de la chapelle,...), vers une participation accrue aux divers services : lectures, quête, sacristie, Béthanie, servants d'autel (tous regrettent un traitement différent garçons/filles) , en organisant des temps forts à destination des jeunes tout au long de l'année (avent, carême...), en accueillant et fêtant les anniversaires de mariage, reprise de la formule « brunch » en profitant de la présence de la chorale et en veillant à ce que le célébrant ne soit pas obligé de partir aussitôt sur SPSP et puisse rester et prendre du temps ; **le tout coordonné** au niveau paroissial pour donner **un sens « collectif »** à la démarche.

Illustrations sur deux faits récents :

1/ La lettre de mission pour les ministres extraordinaires de la communion : nous pensons qu'il aurait été judicieux que la remise de ces lettres se fasse au grand jour lors d'une eucharistie, dans chaque église et ne se limite pas à un simple envoi « administratif » !

2/ La prière des frères proposée « à la va vite » dimanche 13 février à La Visitation ; incompréhension de beaucoup (la majorité de l'assistance ignore cette démarche) alors que la messe aurait pu être

structurée dans cette optique (avec présentation des couples responsables) et aurait pu favoriser préparation et questionnement.

Groupe N°7

Autorité & participation

1/ Comment envisagez-vous les mots 'autorité' & 'pouvoirs' dans l'Église, dans la foi ?

Autorité de la hiérarchie nous semble trop forte. L'Église est perçue comme le summum de la verticalité, qui va jusqu'à l'infaillibilité papale & des processus de prise de décision pas complètement transparents.

De fait, on demande aux prêtres d'être des surhommes infaillibles, alors même que le Pape s'est présenté (juste quand il est devenu Pape) en tant que pécheur.

2/ Comment comprenez-vous que nous sommes tous co-responsables dans l'Église ?

On ne se sent pas complètement co-responsable ; on sait bien que nous avons une coresponsabilité, mais de là à l'exercer pleinement au sein de l'église locale... De fait, on considère que c'est au curé de décider, d'impulser, de trancher etc.

3 / Comment s'exerce selon vous l'autorité ou la gouvernance au sein de l'Église locale ?

La façon dont les décisions se prennent dans l'église locale n'est pas connue de ceux qui ne sont pas partie prenante de ces processus de décisions. Peut-être faudrait-il plus/mieux communiquer autour de ce processus ...

De fait, la communauté demande au curé de trop décidé & le principe de subsidiarité n'est pas vraiment appliqué, ce qui donne une perception 'absolutiste' de l'autorité au sein de l'Église

4/ Comment envisagez-vous la place des femmes dans cette autorité et participation ?

La place des femmes dans cette autorité & participation ? Bizarre, car très actives au niveau paroissial et en même temps exclues de rôle de clerc toujours au niveau paroissial. Il nous semble que la place des femmes doit croître, et nous nous sommes posés la question de ce que ferait Jésus vis-à-vis des femmes/ de la parité ? Appellerait-il des apôtres femmes ? Probablement

5/ Comment est-ce que selon vous les organes de conseils et de décisions fonctionnent-ils ?

Réponse idem 3/

6/ Comment pensez-vous qu'il faudrait promouvoir la participation à la prise de décision dans l'Église locale au moins ? Quel processus ? Comment les améliorer ?

Application du principe de subsidiarité / en faisant confiance et en distinguant plus le prêtre en tant que 'chef du dogme' / chef des cœurs et de la 'mission' de l'église locale (North Star) et en demandant aux laïcs de jouer un rôle plus important dans la marche au quotidien de la paroisse y compris de décision

Nous avons échangé sur l'importance de la formation continue des prêtres à la communication (à la prise de parole en public : les homélies par ex, mais pas seulement) & l'importance de l'information & l'implication de l'ensemble de la communauté

7/ Quelle est selon vous, la place du Saint Esprit et de la prière dans ce processus ?

Tout ceci n'est pas facile. C'est un changement radical du rôle/positionnement des prêtres ET des laïcs, il faut donc le confier à la prière, à l'Esprit Saint.

8/ Les méthodes utilisées actuellement vous semblent-elles adéquates avec le monde actuel ? Si non, pourquoi & comment faire ? vos propositions ?

Pas complètement adéquates, plus de subsidiarité, de transparence, de communication et des prêtres ayant avant tout un rôle d'envoi en mission et de 'quality manager'. La mission du prêtre c'est avant tout nous mettre debout, nous mettre en marche

9/ Comment le travail d'équipe & la coresponsabilité clercs & laïcs sont-ils mis en pratique ? Votre expérience ?

Globalement pour ceux/celles qui sont impliqué(e)s au niveau local, le travail se fait vraiment en équipe. Cependant, les laïcs ne prennent pas toujours/ pleinement leur responsabilité et attendent trop des prêtres.

PS/ Nous avons parlé du mariage des prêtres, sujet sur lequel nous n'avons pas trouvé de consensus.

Groupe N°8

5 personnes

La mission commune

- 1/ Encourager les fidèles à être missionnaires par la force de leur témoignage dans la vie quotidienne (cohérence Foi et Actes)
- 2/ Encourager les fidèles à exprimer leur joie de façon visible à la sortie de la Messe. Une joie rayonnante est le premier témoignage : Christ est ressuscité ! Christ est là !
- 3/ Catéchistes laïcs : arrêter d'imposer d'être catéchistes à des mères de famille qui n'ont pas le temps de suivre les formations indispensables proposées par le Diocèse. Les dégâts peuvent être graves. Mieux solliciter les jeunes retraités

Gouvernance et participation

- 1/ Nous ignorons le processus de décision au niveau de la Paroisse de la Celle Saint-Cloud comme du Diocèse de Versailles.
- 2/ Apprendre à mieux connaître nos Prêtres pour mieux les soutenir et travailler avec eux.

Célébrer

- 1/ La communauté peut montrer une Foi vivante par sa façon d'être, plus que par le rituel parfois mal compris
- 2/ la Célébration eucharistique aide la communauté à se former, à être à l'écoute de tous, porteuse de beaux gestes qui lui donnent de la hauteur.
- 3/ Le rituel peut lasser, sembler codifié ; mais on apprécie aussi de ne pas être perdu quand on est hors de sa Paroisse ou de son Pays.
- 4/ Importance de l'homélie qui doit être enrichissante. Peut-être de temps en temps expérimenter une homélie participative pour répondre à des questions que se posent certains fidèles.
- 5/ Messe pour tous : chacun y a sa place et doit pouvoir y participer quelque soit son âge.
- 6/ Attention à la PU : prière de la communauté à l'écoute des souffrances du monde
- 7/ Importance de l'Adoration du Saint- Sacrement qui apporte paix et sérénité.

Groupe N°9

6 personnes

La mission commune

1/ Encourager les fidèles à être missionnaires dans leur vie quotidienne par la force de leur témoignage (cohérence Foi et Actes)

2/ Encourager les fidèles à exprimer leur joie à la sortie de la Messe. Une joie rayonnante est le premier témoignage : Christ est ressuscité ! Christ est là !

3/ Les catéchistes laïcs : arrêter d'imposer d'être catéchiste à des mères de famille qui n'ont pas le temps de suivre les formations indispensables proposées par le Diocèse. Les dégâts peuvent être graves. Mieux solliciter les jeunes retraités.

4/ les Prêtres et le catéchisme : le cloisonnement actuel par paroisse est contreproductif. Mutualiser le catéchisme au niveau du Doyenné avec des Prêtres spécialisés en fonction de leur expérience : jeunes enfants – Première Communion – Aumônerie – Confirmation – catéchuménat adultes – préparation au mariage et à la vie conjugale- etc

5/ Mieux expliquer la vision chrétienne de l'évolution du monde (la Création, l'évolution de la vie, la Fin des temps et le Salut)

6/ La paroisse de LCSC devrait mieux soutenir les laïcs engagés dans un mouvement d'Eglise le CCFD qui ont été réduits au silence alors qu'ils proposaient des actions comme des réunions sur l'Encyclique Laudate Si

Gouvernance et participation

1/ Nous ignorons le processus de décision au niveau de la Paroisse de la Celle St Cloud comme du Diocèse de Versailles

2/ Nous suggérons que notre Evêque soit assisté d'un Conseil consultatif pour toute décision et en tout domaine notamment la gestion des ressources humaines du Diocèse. Ce Conseil comprendrait 10 à 12 laïcs (parité H / F) élus directement par l'ensemble des fidèles.

3/ Apprendre à mieux connaître nos Prêtres pour mieux les soutenir et travailler avec eux.

4/ Pourquoi les trois Prêtres de notre Paroisse de la Celle Saint-Cloud ont-ils choisi d'habiter à trois endroits différents, alors qu'il existe des logements où ils pourraient être au moins deux, comme ce fut le cas dans le passé ?

Célébrer

1/ Personnaliser chaque célébration dominicale par un objet posé près de l'autel ou par une animation florale, et en donner le sens sur l'écran projeté en début de célébration

2/ Il existe une fracture entre le vocabulaire religieux et le langage actuel. Besoin urgent d'un « lexique pour les Nuls » donnant le sens des mots « Agneau de Dieu », « les Noces de l'Agneau », « consubstantiel », etc... et le sens de certains gestes liturgiques : l'eau ajoutée au vin à l'offertoire, l'encens, soulever le bord de la chasuble du prêtre, etc...

3/ Offertoire : trouver un moyen d'entendre les paroles du prêtre lors de l'Offertoire, tout en conservant le chant (alternance avec les paroles du célébrant).

4/ Comment accrocher les chrétiens intermittents que l'on ne voit qu'à Noël ? Pour nous 3 pistes :

- Beauté de la liturgie et expression du sens du Sacré
- Joie exprimée par les chants
- Qualité de l'homélie : des homélies plus courtes (7 minutes car au-delà l'attention se perd), plus percutantes proposant deux ou trois pistes d'engagement ou de décision concrète dans la vie quotidienne de chacun.

Groupe N°10

5 personnes, membres de la paroisse

Autorité et participation :

De façon général, le groupe considère que le fonctionnement de la paroisse sur ce plan est bon, que les instances assurent efficacement leur rôle au service de la pastorale. Pour autant, il y a eu parfois des décisions qui ont pu choquer, agacer voire décourager des fidèles ; pour pallier cela :

- Instituer une sorte de « comité (restreint) de médiation »
 - Il pourrait être élu pour 3 ans parmi des membres de la communauté
 - Son rôle : représenter avec une grande liberté (sa nomination ne dépendant pas du curé) les doléances, questions, critiques... émises pour des membres de la communauté et le conseiller ou l'alerter si besoin (problèmes de communication, d'organisation, nomination pour les missions...)
 - Cela peut concerner :
 - Des décisions qui engagent la paroisse à LT (au-delà de la mission du curé) : (investissements par exemple)
 - Des modes de fonctionnements, d'organisation, de gouvernance
 - l'animation liturgique (participation des filles au service de l'autel, décision qui n'a pas été bien comprise pour beaucoup, choix des chants, des rythmes, horaires des célébration...)

Célébration

Afin d'accroître l'implication de la communauté lors des célébrations :

- Expliquer chaque semaine, par exemple en début de célébration, un geste de la liturgie
- Offertoire : animer ce temps, lui donner plus de sens, de concret : enfants et adultes pourraient apporter le fruit de leurs engagements / actions de la semaine « qu'ai-je à fait au nom de Christ cette semaine que je peux lui offrir ? » Ce temps pourrait être animé (questionnement à haute voix, procession avec objets ou petit papier ... ?)
- Le credo pourrait être lancé par un ou 2 fidèles
- L'homélie pourrait être faite de temps en temps par des fidèles (témoignage) sous la supervision du prêtre.
- Les prêtres pourraient être formés (en tant que de besoin) à la prise de parole en public (construction et élocution)
- Réfléchir à des célébrations différentes le we en s'inspirant des groupes évangéliques : ces célébrations pourraient être animées par des jeunes, elles auraient pour objectif de retisser un lien avec des personnes qui ne pratiquent plus et seraient complémentaires de la messe dominicale
- Faire un benchmark des célébrations évangéliques et voir ce qui pourrait être adapté pour servir le rayonnement de nos paroisses.

Groupe N°11

CONSULTATION - SYNODE DU CAFE CHRETIEN

19 personnes rencontrées, âgées de 40 à 90 ans, avec des situations de famille et de santé douloureuses. « L'Hôpital de campagne » dont parle le pape François ? Mais aussi 1 femme musulmane non pratiquante, mais croyante et en recherche de Dieu, 1 congolais évangélique intéressé par l'évangélisation sur You tube et 1 femme pas baptisée qui fréquente le café chrétien depuis le début .

ESSAI DE SYNTHÈSE DES ENTRETIENS

I.- L'ÉGLISE

La plupart ont été baptisés et même confirmés, mais ont délaissé toute forme de pratique régulière classique. Elles n'ont pas, sauf quelques exceptions notables, de mauvais souvenirs de leur éducation chrétienne. Leur expérience de transmission de la foi en famille est diverse mais souvent décevante, difficulté de susciter l'intérêt des jeunes pour la religion.

Elles ont en général une image positive de l'Église, en attendent une parole ou même une action d'entraide, mais regrettent qu'elle soit trop peu écoutée. La figure du Pape François contribue fortement à cette bonne image.

Beaucoup ont été blessées par les difficultés de la vie (famille, santé, travail) ; même si elles ne le disent pas, il semble qu'elles n'ont pas trouvé dans l'Église le soutien dont elles avaient besoin pour guérir leurs blessures. Leur éloignement de l'Église ne traduit pas une crise de foi.

Plusieurs conservent des éléments de vie religieuse personnelle : lecture de la Bible – messe télévisée – prière – dévotion mariale – bougies – crèche .D'où les nombreuses intentions de prières déposées et qui sont portées par la paroisse.

Un regret : pas de chemin de croix dans l'église de NDB !

II.- LA PAROISSE

Une méconnaissance assez générale des éléments constitutifs de la paroisse de la Celle-Saint-Cloud : on connaît NDB mais rarement les deux autres clochers. Aucune idée de l'organisation de la paroisse. Les personnes rencontrées ne sont absolument pas branchées sur les instruments d'accès aux activités paroissiales. Elles ne savent pas où se trouve le secrétariat de l'église (pas de fléchage)

Pas de besoin des sacrements, sauf peut-être de pouvoir compter sur des obsèques à l'église (qui ne constituent pas un sacrement !).

Pas d'attirance pour la messe. Même si elles entrent volontiers dans l'église (bâtiment) et si elles s'y sentent bien, au point même d'y percevoir la présence de Dieu, elles sont mal à l'aise dans une assemblée dominicale qui accroît leur sentiment de solitude.

III.- LE PRETRE

Quelques blessures qui affleurent sur le comportement de prêtres du temps de leur jeunesse, mais l'image du prêtre ne semble pas affectée par le battage médiatique sur les abus sexuels dans l'église.

On attend du prêtre qu'il enseigne et qu'il conseille (compétence et confiance), mais son statut l'éloigne du peuple chrétien ; on imagine qu'un prêtre marié serait plus proche. On connaît certains noms de prêtres de la Celle-Saint-Cloud qui ont laissé de bons souvenirs, mais on ne sait pas comment rencontrer ceux qui sont en fonctions aujourd'hui. ?

Quels sont les enseignements qu'on tire de cette enquête ?

- La difficulté du langage de l'Église : essayer de partir de la vie des hommes et pas du vocabulaire codé de l'Église
- Essayer de donner l'image de l'Église comme une famille : en étant attentifs à ceux qui participent à la messe. Gestes fraternels pendant la messe puisque nous sommes tous frères ? Formation à l'accueil. Et, à la sortie de la messe prévoir 1 rencontre pour les gens qui sont seuls : célibataires, veufs, nouvellement baptisés ...
- Comme, pour le déjeuner du dimanche, essayer de prendre 1 date fixe : 1^{er} dimanche du mois par ex. En prévoir un deuxième peut être ?
- Pour rendre le prêtre plus proche : aux permanences (annoncées et affichées de manière lisible) prévoir un accueil avec du café. Pas seulement confessions

Groupe N°12

4 personnes Membres de la paroisse NDB, entre voisins

Partager la responsabilité de notre mission commune

1/ Nous trouvons difficile d'être missionnaires, et manquons de définition précise de la mission de l'Église : charité ? Prière ? Conversion ? Comment se définit elle précisément ?

2/ Nous notons que certaines personnes sont missionnaires par leur simple personne, elles irradiant la personne du Christ, elles sont incarnées. A l'inverse, certaines personnes très engagées dans l'Église sont de vrais « répulsifs »

Nous en avons conclu que chaque baptisé est appelé à être missionnaire en étant l'incarnation de Dieu, que chaque membre de l'Église se doit de rayonner de l'Amour de Dieu.

Se pose donc la question de la façon de trouver un moyen pour que les membres de l'Église rayonnent de cet Amour, en soient véritablement l'incarnation.

Célébrer

1/ Nous souhaitons que les hommes mariés devenus Diacres puissent seconder les Prêtres dans le maillage des paroisses, et ouvrir aux femmes le diaconat ; qu'elles puissent lire l'Évangile à la messe et prêcher après avoir reçu la même formation que les hommes.

2/ Recourir aux moyens technologiques de pointe et que l'Église s'implante dans le Metavers d'urgence ;

3/ Nous avons constaté que l'animation avait du poids pour la participation active du fidèle à la messe ; un cd pour l'écoute des chants d'entrée, psaume, et chant de sortie enjoués ou inspirant pourraient être choisis parmi des enregistrements disponibles en cd par exemple, en remplacement du chantre.

4/ Le participant qui cherche aussi un sens à sa vie, mais n'a aucun autre moyen (conforme au catéchisme de l'Église catholique) de toucher au mystère de la messe s'il n'a pas à cette occasion la possibilité de recevoir un temps de catéchisme, et notamment une explication de ce qu'il vit pendant la célébration. Une catéchèse pourrait être réalisée à chaque messe afin que le monde invisible devienne une réalité pour tout le monde.

5/ se souvenirs que Jésus est venu chercher les derniers

Autorité et participation

1/ Nous sommes partis du constat qu'il y a beaucoup de verticalité dans le fonctionnement de l'Eglise (à commencer par la nomination des évêques et des prêtres) et peu de transparence dans la gouvernance d'une paroisse. Les paroissiens sont appelés par le prêtre (curé) à siéger aux différentes instances. La transparence sur les finances dépend beaucoup du prêtre en place. Alors que nous devrions rechercher ensemble la Paix, inclusive (y compris au niveau de la Curie romaine & le Pape).

2/ Quelques propositions:

- Assainir la Curie à Rome pour donner l'exemple
- Laisser le Pape nommer les Evêques et demander aux paroissiens de valider le choix.
- Le Pape est élu, les abbés et abbesses sont élus. Pourrions-nous nous en inspirer pour la gouvernance en général de l'Eglise, à tous les niveaux?
- Faire des équipes de quartier et envoyer un(e) représentant(e) de chaque quartier au conseil paroissial
- Former les prêtres à la gouvernance, au management inclusif, ...

3/ Nous avons aussi noté que l'autorité est cependant importante pour l'existence de l'Eglise (catholique) en tant qu'entité. Il y a un risque d'atomisation comme l'a vécu le Protestantisme sinon. Il s'agit donc de trouver un nouveau fonctionnement...qui permettra d'ailleurs peut-être plus d'unité dans l'Eglise chrétienne!

Groupe N°13

Synthèse des 4 synodes familiaux organisés par le groupe Grands parents de la CSC avec leurs enfants (de 30 à 50 ans mariés ou non) et petits enfants majeurs
Merci aux grands parents de leur indulgence si ce n'est pas le reflet exact de leur pensée.

Remarques générales préliminaires :

Les grands parents ont reçu un bon accueil de leurs enfants pour participer à cet échange. Cet échange a permis à certains d'engager une réflexion nouvelle au sein de leur famille et ils comptent la poursuivre

Sur les sujets abordés les réponses ont été données sans concession mais n'ont pas déclenchées de conflits ni de polémiques au sein de la famille

Les réponses se répartissent selon 3 thèmes proposés avec les éléments suivants que nous souhaitons faire remonter. D'autres suggestions très riches ont aussi été faites mais ces trois thèmes nous ont paru les plus importants

Partager la responsabilité de notre mission commune

La mission de notre groupe de grands parents est semer le trésor de la foi, selon la lettre de Mgr Aumônier du 10 sept 2020.

Nous mettons donc en priorité le témoignage et l'enseignement de la Foi

- Former davantage les adultes qui interviennent pour transmettre la Foi auprès des jeunes d'une façon générale,
- Renforcer la formation catéchiste des jeunes dans les collèges et écoles catholiques selon le statut de leur caractère propre qui est d'annoncer l'Evangile, et dans les aumôneries, le scoutisme, ...

Autorité et participation

La place des femmes dans l'Eglise :

- Les mettre davantage en responsabilité
- Leur donner accès au diaconat
- « Les apôtres choisis par le Christ sont des hommes mais les femmes ont été les premiers témoins de la résurrection du Christ ...

Célébration,

Animation, communion dans la communauté paroissiale à l'occasion des messes dominicales

Aller vers les autres, se dire bonjour en entrant dans l'église pour la messe dominicale et pourquoi pas un café après les messes

- Que les organismes qui viennent au secours des pauvres (Secours catholique, les Petits frères des pauvres, ...) soient plus visibles à l'entrée de églises, pour manifester un accueil plus fort et faire connaître la générosité de ces œuvres
- Continuer les messes vivantes avec chants, chorale, instruments

L'accueil dans la communauté paroissiale

- Il n'y a pas d'ouverture et d'accueil des pauvres
- Difficulté pour les étrangers migrants à s'intégrer
- Que les organismes qui viennent au secours des pauvres (Secours catholique, les Petits frères des pauvres, ...) soient plus visibles à l'entrée de églises, pour manifester un accueil plus fort et faire connaître la générosité de ces œuvres

L'église

- L'Eglise est déjà à "la cave" (sous-entendu, bien bas, aux catacombes) ;
- Capacité de l'Eglise à se remettre en question, humilité de l'Eglise
- La seule institution capable de faire son autocritique (exemple le rapport Sauvé)
- Vision « moderne » de l'Eglise sur l'homme, elle est assez ancrée dans notre monde actuel et les problèmes qu'il rencontre (débat contradictoire)
- Ses divisions internes incomprises
- L'Eglise n'est pas une démocratie, ce qui est bonne chose. Alors pourquoi engage-t-elle des réflexions auprès de tous les chrétiens dont les conclusions risquent de diviser encore un peu plus
- L'autorité du pape : Le pape fait ce qu'il peut, mais le Vatican est peuplé d'un curie irréfutable
- Avec le rapport Sauvé qui n'est pas scientifiquement exact et est à charge contre l'Eglise, cette dernière s'est tirée une balle dans le pied.
- Son image grand public et la manière dont elle est bafouée, critiquée, ridiculisée, discréditée. Et son incapacité maintenant à aborder devant le public les sujets sociétaux actuels, elle est inaudible
- Le mariage des prêtres ?
- Qu'elle nous permette de nous rejoindre sur l'essentiel
- Qu'elle soit garante d'un chemin pour arriver à nous rassembler
- Il y a eu aussi beaucoup d'avis divers, positifs ou négatifs, parfois opposés sur l'Eglise, son évolution, plus délicats à exposer et à synthétiser

Le rôle de l'Eglise auprès des enfants

- Que l'Eglise soit une force, une aide dans l'éducation de nos enfants : catéchisme, aumônerie, scoutisme,
- « Les parents s'engagent davantage dans la communauté paroissiale quand celle-ci offre des activités à leurs enfants : servants de messe, scoutisme, chorale, aumônerie, ...
- ...

Groupe N°14

6 personnes, paroissiens

Célébrer

- 1/ Un constat : le sens du sacré dans les messes et célébration est plus important aujourd'hui par rapport à quelques années.
- 2/ Faut-il faire d'avantage de pédagogie sur le sens de la messe et les différents rites observés ? (Par exemple : expliquer la signification de l'encens, sens de la prière eucharistique ...)
- 3/ Besoin aussi d'expliquer les différentes manières de prier et d'écouter la Parole de Dieu, pour accueillir toutes les personnes participantes pour la première fois à une célébration.
- 4/ Quelle attitude personnelle prendre lors des célébrations ? en signe de respect du sacré (vestimentaire ? positionnement du corps : debout / assis / à genoux ...)

Groupe N°15

7 personnes Groupe paroissial mis en place par cooptation

Les participants ne se connaissaient pas tous, 6 : génération « grands-parents », 1 trentenaire

Mission de l'Eglise

- Eglise qui, par l'intermédiaire d'hommes et de femmes, fait connaître la Révélation
- Eglise qui révèle l'Amour, en s'appuyant sur le socle de l'Evangile et des dogmes en tant que Vérités révélées
- Eglise dont les prises de position éclairent les décisions des chrétiens sans qu'elle ne décide pour eux

Partager la responsabilité de notre mission commune :

- Prier
- Transmettre
- Témoigner
- Servir

Pour aider à la mission :

- 1/ Sur le mode du synode : réunions sur une durée déterminée, portées par les paroisses, à propos d'un thème commun, par petits groupes dans les foyers (en tant que "petites Eglises"), et suivies d'une synthèse commune
- 2/ Formation continue de tous les chrétiens en responsabilité

Célébrer

- 1/ Mettre une priorité sur la qualité de la sonorisation des églises
- 2/ Chants favorisant le recueillement au moment de l'offertoire

3/ Favoriser l'accueil et l'ouverture au sein de la communauté paroissiale

- Mettre en place une équipe pour organiser des pots conviviaux à la sortie de certaines messes, avec une logistique simple afin de les rendre pérennes
Pots annoncés dans la feuille d'information afin que les paroissiens puissent s'organiser pour y participer

4/ Lors des baptêmes, mariages obsèques (où sont présentes des personnes extérieures à l'Eglise) :

- Prendre soin du mot d'accueil
- Expliquer systématiquement le sens des rites et gestes posés
- Prononcer une homélie courte et adaptée à « tout public »

Groupe N°16

5 personnes de la **Résidence Renaissance** pour personnes âgées et qui ne se connaissaient pas toutes.

Après la prière à l'Esprit Saint et le choix de la Parole de Dieu : « Qui est le plus grand ? » (Mc 10, 33-37), nous avons témoigné d'expériences très simples, reconnaissant que le Seigneur travaille dans les cœurs, souvent après plusieurs années, à la suite de simples gestes, visites et à travers des personnes très simples. Témoigner de sa foi, de son amour, ne pas chercher à convertir. Dieu agit à travers nos actions, notre engagement chrétien et humain, notre prière. C'est Lui le maître de la moisson.

Nous avons choisi le Thème n° 1 mais y avons peu répondu, préférant des questions plus libres que nous avons exprimées à la seconde rencontre du 2 février, souhaits pour notre Eglise et notre paroisse :

1/ La célébration de la messe : Nous souhaiterions que, au cours de nos célébrations eucharistiques, il y ait plus de silence extérieur pour favoriser le silence intérieur et pouvoir être à l'écoute de Dieu, et aussi moins de chants durant d'Offertoire (au besoin un simple refrain ou un fond de musique). La messe pourrait se terminer par un refrain d'envoi.

2/ Les homélies. Ne serait-il pas possible que de temps à autre, des laïcs - hommes ou femmes - compétents en théologie, liturgie ou d'autres matières... (et il y en a sur notre paroisse ou diocèse) - puissent faire l'homélie. L'on souhaiterait aussi que la pensée sociale de l'Eglise soit plus souvent évoquée, et aussi que la Parole du pape François dans ses encycliques, lettres apostoliques, homélies...soit mieux répercutée. Elle fait souvent autorité dans de nombreux milieux sociaux.

Une autre personne demande qu'on puisse aussi remplacer parfois l'homélie par un échange sur l'évangile du jour, entre personnes qui ont envie d'échanger, ce qui aide à fixer le texte dans les mémoires. Cela se pratique.

3/ Un Conseil Pastoral existe sur notre paroisse. Comment est-il élu ? qui représente-t-il ? quelles orientations donne-t-il pour le curé ?

Groupe N°17

9 participants, paroissiens.

1/ L'évangélisation nécessite d'être appelé, de disposer d'un outil, d'être formé et d'être accompagné par l'Eglise.

Ce qui implique :

- de remettre Dieu chez soi
- de s'impliquer dans la longévité, notamment en accompagnant celui qui se pose des questions, qui aimerait croire, qui aspire à croire (ils sont nombreux à se questionner : origine de la vie, quid après la mort ...), démarche demandant du temps, de la constance et beaucoup de ténacité
- de parler de Dieu sans complexe

2/ La communication entre autorité et paroissien nécessite :

- une autorité qui sait s'entourer d'un Conseil (CP, EAP) pour l'aider, l'accompagner, le motiver, le challenger ... une autorité « motrice » qui partage, écoute et délègue
- améliorer la communication souvent trop discrète, notamment sur le rôle des uns et des autres, sur les structures, les associations, sur les actions ...
- avoir du charisme pour aller chercher les paroissiens qui pourraient s'engager
- savoir se saluer en tout lieu et pas seulement à la seule occasion du baiser de paix échangé en fin de messe

3/ Avoir des messes

- vivantes, festives, attractives à travers une dynamique permettant d'unir les paroissiens entre eux et d'attirer de nouveaux fidèles :
- chants, musique, des lecteurs sachant lire ... en évitant le côté « trop cérémonial » de certaines messes, les chants trop longs (comme le Gloria)
- souligner le rôle majeur du « coordinateur » notamment dans « l'accueil »
- des homélies au cours desquelles il pourrait y avoir un temps d'échange limité, géré et contrôlé entre le prêcheur et les fidèles
- créer l'émotion, sortir des habitudes
- améliorer l'ambiance et l'accueil par la mise en place d'une équipe de Veilleurs pour accueillir jeunes, nouveaux paroissiens, les timides, ceux qui hésitent à entrer ...

Groupe N°18

7 personnes, paroissiens

Autorité et participation

2 - Réflexions autorité et pouvoir

Y-a-t-il conflit entre les deux dans l'église ? On a tous autorité par notre baptême.

2 sortes d'autorité :

- L'autorité formelle représentée par les institutions
- L'autorité naturelle ou informelle qui vient d'une parole unie au Christ et invite à la participation.

Le clergé a le « pouvoir » dans la paroisse : Le pouvoir est le pouvoir de servir, il passe par le Christ.

Question : Le clergé veut-il et doit-il guider ou gouverner ?

Les fidèles ont autorité dans certains domaines. Et quand est-il du pouvoir : Le laïc doit-il prendre le pouvoir ?

Quel mouvement doit prendre l'Église pour durer, par rapport à la mission des laïcs ?

Quelle est la place du laïc ?

Il y a beaucoup de souffrances dans les différents conseils (EAP, conseil pastoral etc.), les laïcs ne se sentent pas toujours respectés.

L'Église rayonnera quand elle ira vers les pauvres :

Est-ce au cœur de sa mission actuellement ? On ne connaît pas assez toutes ses actions et pourtant cela la rendrait attractive. Comment faire connaître plus ses actions si l'Église est investie dans

l'action pour les pauvres : faire connaître au monde (extérieur et intérieur de l'Église): réelle question d'une bonne communication

Le diaconat pour les femmes laïques:

La femme a autant de compétences que l'homme pour prêcher, écrire, et pourtant peu de femmes sont écoutées et entendues.

Quelle est la place de la femme dans l'Église ? c'est une vraie question ! doit-elle partager un rôle intellectuel et spirituel avec l'homme, ou a-t-elle plutôt juste une mission de service ? Constat : cela semble être le cas dans beaucoup de nos paroisses.

La place de l'homme laïc dans l'Église :

Constat : Les prêtres sont entourés en grande majorité de femmes..
On manque d'hommes laïcs dans les services dans l'Église.

Place de la complémentarité, reconnaissances des talents :

Tout le monde peut être inspiré par l'Esprit Saint, le Seigneur passe et souffle sur tous, mais les clercs le reconnaissent-ils ?

Plus particulièrement quand il s'agit d'une femme, et pourtant il existe l'intuition et l'inspiration féminine qui n'est pas à négliger.

La place de la prière :

Constat : beaucoup peinent à prier

Question : Les laïcs savent-ils prier ?

La structure de nos paroisses est-elle assez souple et soumise à l'Esprit Saint ? Est-ce qu'on le laisse agir et infuser nos projets et nos services de paroisse ? Lui laisse-t-on la place ou assez de Place ?

Importance de Réhabiliter notre qualité et notre identité de chrétien.

Que veut dire être baptisé ? Que veut dire être enfant de Dieu ?

2 – Propositions

- 1/ Clarifier les rôles des différents conseils dans les paroisses : les missions, les territoires, l'autorité et le pouvoir de chacun.
- 2/ Intensifier la formation des clercs sur leur « pouvoir » (guider ou gouverner : lequel ? le prêtre est au service ! de quelle manière ?) et leur apprendre en particulier à reconnaître et à accepter les charismes des laïcs
- 3/ Pour les aider dans cette tâche dans les paroisses : Idée de créer des équipes pour trouver les talents. Sorte de RH / équipe Richesses Humaines et les mettre en place dans les paroisses.
- 4/ Remettre la prière et la place de l'Esprit Saint au cœur de nos actions et dans les équipes et développer la prière du corps.
- 5/ Intensifier la prière à l'Esprit Saint et former les paroissiens à une meilleure compréhension de son Action dans nos vies et dans celle de la paroisse. Lui laisser plus de place.
- 6/ Communiquer mieux et plus sur toutes les œuvres de l'Église envers : les SDF, les émigrés, les personnes seules etc...
- 7/ Développer les rencontres de tout genre pour les hommes dans les paroisses : apéro du vendredi soir, café du samedi matin etc. ...
- 8/ Revaloriser la place des femmes laïques dans les « politiques » pastorales et la réflexion sur la vision pour nos paroisses... et pourquoi ne pas envisager le diaconat pour les femmes et un service de prêche pour les femmes.
- 9/ Nécessité d'une catéchèse adulte : idée : Parcours sur l'identité du Chrétien : Fils et Filles de Dieu !
Que veut dire être baptisé encore aujourd'hui ? Que veut dire être enfant de Dieu ?

Célébrer

1- Nos célébrations sont belles et nous ressourcent :

-Constat : les belles célébrations touchent les cœurs.

-Nos messes sont belles et nous nous apercevons que la préparation minutieuse (temps de silence minuté, musique, encens..) est très importante et contribue à nous porter dans la prière.

-Tout n'est pas palpable dans une célébration, on ne peut pas quantifier tout ce qui se transmet à l'assistance.

-La spécificité de nos messes catholiques est l'union au corps du Christ qui rend Jésus vivant. Prenons soin de ce corps du Christ qui rayonne et va chercher ses brebis. La messe est un trésor.

-La communion de l'assemblée et du prêtre est aussi très belle et forte et signe de notre communauté(La communion des saints).

-Nous avons tous ressenti que nous découvrons le mystère de la messe encore aujourd'hui semaine après semaine et le plaisir de cette "heure en intimité avec Jésus" est plus fort encore après quelques années de cheminement.

2- *Que manque-t-il dans nos célébrations*

- Constat : même si nos messes sont belles, elles n'attirent plus les non pratiquants et les jeunes.
- Est-ce notre but ? Notre mission ? Faut-il aller aux périphéries, chercher le plus grand nombre pour faire grandir le royaume de Dieu ou rester dans notre zone de confort au risque de devenir une "église des catacombes" ? Est-ce la survie de l'église qui est en jeu ?
- Constat : certaines personnes ne se sentent pas accueillies, surtout les personnes venant exceptionnellement" jeter un coup d'œil". Elles peuvent ressentir une communauté soudée mais fermée et qui n'a pas envie de changer, de s'ouvrir.
- Constat : certaines personnes disent ne rien comprendre à nos messes. En effet faisons-nous attention à ce que nos messes soient compréhensibles ou réservées à un petit groupe "d'happy few" surtout quand des liturgies se durcissent (par exemple : le retour au latin...).Les personnes non initiées se sentent exclues et ressentent l'église comme inaccessible.

3- *Quelques pistes pour donner du sens et créer de l'étincelle*

- constat : La pratique religieuse n'est plus vécue de manière automatique, même après une éducation religieuse. Alors comment redonner vie à nos églises ? Comment faire naître l'étincelle et la faire grandir au sein de nos paroisses ?
- Un mot d'accueil en début de messe, de manière systématique et pourquoi pas un parrainage au sein de la paroisse ou un compagnonnage, ou encore une création de binôme pour certains parcours comme " les cinq essentiels"... Tout ceci dans la joie, la convivialité et l'entraide ! Pour attirer, il faut rayonner ! L'étincelle peut venir d'une première messe et d'un premier apéro après la messe ! La rencontre avec Jésus se fait à travers nos rencontres humaines.
- développer la formation à la Bible ou la catéchèse pour adulte/jeune adulte de manière accessible dans les paroisses. Différentes propositions peuvent exister : un soir en semaine, une heure avant la messe, une séance pendant le catéchisme des enfants..
- A tous ceux qui viennent pour un baptême, un mariage ou autre; il pourrait être proposé une suite plus "individualisée" selon les besoins de la personne et suivie par un parrain. Cela permettrait de clôturer la démarche.
- Aider les prêtres et les laïcs à la formation au témoignage et au prêche est une priorité. Il existe pour les prêtres : "pasteur selon mon cœur «par exemple.
- Enfin des initiatives comme : "un dimanche autrement", "la messe qui prend son temps" peuvent attirer des personnes un peu éloignées de l'église et être utile aussi à des paroissiens qui veulent approfondir, donner du sens..

Groupe N°19

Compte rendu groupe Synode mars 2022 Paroissial / Composition du groupe :

6 personnes, paroissiens

1/ Suggestion 1 :

Plus d'œcuménisme avec les protestants et les orthodoxes (des prières et non des discours)

Plus de relation avec le judaïsme (illumination d'Israël)

2/ Suggestion 2.

Rappeler l'importance de la prière (dans la vie personnelle comme dans la vie paroissiale), de la rencontre avec le Christ : silence après les messes (notamment de semaine) pour continuer l'action de grâces et la mise en présence au Christ.

3/ Suggestion 3 sur les Célébrations:

3.1 Soigner l'accueil des personnes qui entrent dans l'église, y compris pendant la messe ou au début de la messe, un mot de bienvenue de la part du prêtre. Que le célébrant nous invite à saluer notre voisin : demander son prénom et une intention de prière que l'on porte au cours de la messe (le rappeler dans les intentions de prière)

3.2. Soigner la Beauté (des lieux, liturgique, artistique) qui attire ; promouvoir la valeur du sacré dans les célébrations

3.3. Célébrer des messes spéciales pédagogiques pour expliquer le sens de chaque prière, de chaque geste pendant la messe, préparer ces messes en visionnant le film « le grand miracle » qui montre la présence du monde de l'Invisible (les anges, la Vierge Marie) au long de la messe.

3.4 Redonner le sens du sacré. Notamment redire l'importance de se préparer à la communion (s'intérioriser juste avant de communier, notamment pendant la procession vers le lieu de communion). Remettre l'adoration à l'honneur à ce moment.

3.5 Après la communion : marquer un temps d'action de Grâces avec une musique douce ou en silence pour aider à la méditation

4/ Suggestion 4 : Besoin d'une plus grande communion entre les différentes églises par la prière connectée

4.1 Besoin d'une plus grande communion entre les priants. En parallèle de la vie apostolique ordinaire (KT aumônerie, liturgies, célébration des baptêmes, enterrement), il y a un grand besoin de prière des églises pour répondre aux défis du monde. Avec Internet et la vidéo, post Covid, le temps est venu de pousser plus loin la vie de prière connectée, en direct, avec un support son et image pour donner plus de densité, plus d'intensité, plus de valeur aux prières isolées de chaque paroisse, en particulier le chapelet qui reste trop souvent l'affaire d'un petit nombre.

A l'exemple du :

- marathon de prière du chapelet demandé par le pape François en mai 2021 (où nous avons eu chaque jour la récitation du chapelet en vidéo en direct sur le net dans une église du monde à chaque fois différente) ;
- du chapelet en vidéo de Lourdes (15H00)
- du chapelet sur youtube de l'Ile Bouchard (18H00)
- du chapelet de Rome sur vaticanews (12H00)

nous pourrions organiser 2 à 3 fois dans l'année un chapelet en vidéo connecté avec d'autres paroisses, du diocèse ou de France, pour vivre une plus grande communion de prière.

A noter l'excellente suggestion mondiale de prier le chapelet si possible devant un calvaire, ce dans l'espace public (cf. le site « La France prie »). Tous les mardis devant NdB à 15h30.

4.2 Besoin d'une plus grande communion avec les activités apostoliques des autres paroisses du diocèse : brasser les activités des paroisses du diocèse (à l'exemple d'Alpha avec le Chesnay)

5 / Suggestion 5 : redynamiser la Visitation

Groupe N°20

7 personnes groupe œcuménique (3 protestants, 4 membres de la paroisse)

Contexte : Ce groupe est formé de 3 protestants et 4 catholiques. Certains sont très impliqués dans la vie de leur communauté/paroisse et formés en théologie. Certains consacrent un temps important à prier, se former et discerner. D'autres sont moins actifs ou se sont même un peu éloignés de l'Église.

Tous cherchent à vivre en vérité, croient à la vraie joie que peut procurer l'évangile, à la beauté de la rencontre et du dialogue, au respect de l'autre, à la modernité du message du Christ.

Célébration

1/ Privilégier le sens et le fond, à la forme pendant la célébration

- Souhait de plus de simplicité, plus de légèreté, d'un recentrage sur le sens et le fond. On peut simplifier pour revenir à l'essentiel (par exemple choix des prières eucharistiques). Sentiment que la forme est souvent sacralisée au détriment du fond.
- Souhait que la dimension spirituelle personnelle soit développée, par rapport à la ritualité liturgique
- Désir que la messe soit accompagnée d'une dimension pédagogique (explicitation du langage, des gestes, des prières, etc. souvent cryptés et inaccessibles à la majorité des participants).
- Le rite doit être au service de la Parole et de la prière (laisser plus de place au silence)
- vérifier que chaque action soit porteuse de sens et que l'on ne sacralise pas des gestes. Ne pas revenir à des pratiques anciennes, comme c'est le cas actuellement, pratiques qui avaient pourtant été abandonnées ex. multiplication des genuflexions et inclinaisons, usage de plus en plus fréquent de l'encens, interdiction aux laïcs de s'approcher de l'autel, exclusion des filles du service de messe.

2/ Maintenir la parole vivante.

- On peut changer les formules. Pourquoi resterions-nous enfermés dans des formules qui ne parlent pas aux fidèles et sont parfois issues de choix politiques de telle ou telle période de l'Église ? Changer une formulation permet souvent de la rendre plus actuelle, plus poétique, de lui permettre de toucher le cœur et l'intelligence des fidèles.
- une formulation plus simple peut permettre de toucher les jeunes ou les personnes qui sont aux périphéries qui peuvent se sentir étrangères à la liturgie du fait de l'usage d'un vocabulaire cryptique par exemple lorsque l'on parle d'« oblation » de l'église, de « ministère de l'acolytat » ou de « consubstantialité ». A l'opposé les paroles du Christ sont toujours simples, il utilise les mots et les images de la vie quotidienne pour toucher ses interlocuteurs.

3/ Aider les fidèles à redevenir acteur de la célébration.

- La messe doit être célébrée pour et par l'assemblée. Ce doit bien être la messe de l'assemblée et non pas la messe du prêtre ou de l'église. Pour être acteur, il faut être impliqué vraiment. Sinon on est spectateur. D'où les propositions suivantes sur la participation
- Cela veut dire comprendre le sens (nécessité d'expliquer - soit par des formations soit par de courtes explications avant de procéder/dire tel ou tel moment),
- on pourrait imaginer que des laïcs formés fassent des homélies (pratiqué au Canada), que la lecture de l'Évangile ne soit pas réservée aux ministres ordonnés. -Mettre des laïcs dans le chœur, assis à côté du prêtre pendant la messe, à l'autel avec lui au moment de la consécration (pratiqué au Canada).

4/ Accueillir la diversité

- la messe ne doit pas être une réunion d'initiés. Il faut rendre la messe plus accessible notamment aux personnes qui viennent moins souvent. Voir les propositions ci-dessus sur la simplification du langage.
- la messe n'est pas une représentation organisée pour et par quelques acteurs choisis (« les bons cathos ». Toujours les mêmes). Elle doit laisser la place à ceux qui sont plus en périphérie de la paroisse. Par exemple la formation exigée pour donner la communion exclut de fait toute possibilité

qu'un jeune, un visiteur de passage, un paroissien moins impliqué, donne la communion. C'est un acte d'exclusion. Le chrétien est appelé à communier. L'importance centrale de l'eucharistie devrait donc pouvoir se conjuguer à un accueil plus large des participants.

- la place des femmes est à repenser. Non seulement cette exclusion des femmes (prêtres, diacres, enfants de chœur,...) blesse les femmes, mais elle est totalement infondée. Comment une religion qui prône l'accueil et dont le Christ est venu libérer peut-elle justifier une telle exclusion de l'altérité que constitue la féminité dans une organisation principalement masculine ? Cette réalité actuelle peut être considérée comme une ségrégation qui concourt à éloigner une partie de la population de l'Eglise (jeunes notamment) qui ne peuvent pas comprendre une institution qui se comporte ainsi. Nombre de chrétiens éprouvent face aux blessures engendrées, une certaine honte qui les amène parfois à se désolidariser des positions de l'Eglise. Enfin, par leur sensibilité et leur approche différente, les femmes peuvent apporter beaucoup à l'Église, notamment par leur participation à d'autres modes de gouvernance.

Autorité et participation

1/ Réaffirmer que l'Église est constituée par l'ensemble de ses membres (prêtres et laïcs), que le pouvoir comme l'autorité ne devrait pas être dans les mains des seuls ministres ordonnés (déconnecter le service des sacrements de la gouvernance). Les prêtres et les évêques sont au service de l'Église et de la foi de ses membres. On a souvent l'impression que c'est l'inverse qui se produit ! En tant que berger, le prêtre n'est pas un intermédiaire entre Dieu et les hommes. Il est à côté des hommes pour les aider à entrer en relation avec Dieu.

2/ Créer plus d'espaces de dialogue horizontal, de discussion pour échanger au sein des paroisses. Cela permet de renforcer la participation, d'impliquer, de rendre l'Église vivante.

3/ Accorder à certaines instances (EAP, conseil paroissial) un vrai rôle de gouvernance locale en leur donnant une forme d'autorité et le pouvoir effectif de faire appliquer les décisions. On pourrait nommer des cellules sur les paroisses qui auraient des vraies délégations reçues de la part de la paroisse.

4/ Prendre exemple sur le fonctionnement au sein des congrégations religieuses (mode de gouvernance plus participatif, rotation des supérieurs qui redeviennent simple membre après leur mandat, collégialité des décisions, et dans certains cas collaboration d'égal à égal entre religieux et laïcs).

5/ Mieux intégrer les prêtres dans la communauté de fidèles, qu'ils soient considérés avant tout comme des frères parmi d'autres et non comme des pères au-dessus des autres. Le pouvoir et l'autorité exclusifs isolent le prêtre. Lui permettre de sortir de cette position de surplomb l'aidera dans sa vie et son apostolat. Descendre du piédestal fera baisser la pression personnelle que certains d'entre eux ressentent ou peuvent avoir du mal à assumer.

6/ L'Église doit prendre en compte l'évolution des rapports dans l'exercice de l'autorité. Le monde a changé et on accepte plus les mêmes modes d'exercice de l'autorité aujourd'hui qu'il y a 50 ans (par exemple dans les relations parents-enfants ou dans le monde de l'entreprise).

7/ Le pouvoir est une drogue. Il peut entraîner des comportements déviants dans tous les secteurs (monde de l'entreprise, art et culture, politique et malheureusement aussi dans l'Église). Il faut donc limiter ou partager ce pouvoir qui fait perdre pied avec la réalité. On pourrait imaginer par exemple que les évêques reprennent des fonctions de prêtre en insertion locale après quelques années (7 ans ? 10 ans ?) de ministère.

Groupe N°21

7 personnes, paroissiens

Partager la responsabilité de notre mission commune

- 1/ Expérience : La paroisse a développé sa communauté paroissiale grâce à tous les outils qu'elle a mis en place pour évangéliser comme Alpha, le café du marché, le déjeuner du dimanche ou
- 2/ Suggestion/ Expérience : Appeler les paroissiens à participer à la paroisse : « J'ai pensé à toi *pour telle activité* ». L'appel personnel permet de solliciter de nouvelles personnes sur la paroisse.
- 3/ Suggestion : Lors d'une messe, le prêtre pourrait proposer que chaque paroissien choisisse une personne de l'assemblée qu'il ne connaît pas, et qu'il prie pour lui ou elle jusqu'au dimanche prochain. Cela aidera à créer du lien entre paroissiens. Ce genre de proposition peut-être fait de temps en temps, mais ne doit pas devenir régulier. Il est bon de créer de la nouveauté.
- 4/ Expérience : Nous rencontrons tous des difficultés à être missionnaire dans notre travail.

Autorité et Participation

- 1/ Suggestion : Mettre en visibilité le conseil pastoral et l'AEP par l'affichage des photos de l'équipe (trombinoscope) au fond de l'église. Mettre en valeur les actions réalisées par le conseil pastoral, une fois par an. Les paroissiens doivent pouvoir les identifier s'ils ont des questions ou s'ils souhaitent remonter des sujets.
- 2/ Suggestion : expliquer le rôle du conseil et de l'AEP, leur champ de compétences, leurs liens avec les associations et groupes rattachés à la paroisse.
- 3/ Suggestion : Informer des dates de renouvellement des différentes instances pour permettre à des personnes intéressées de faire acte de candidature
- 4/ Suggestion : à intervalles réguliers faire un retour vers les paroissiens de la vie des organes de la paroisse, EAP, Conseil paroissial, conseil financier... Pas que pour demander des sous!
- 5/ Expérience : Sur la paroisse, nous avons régulièrement des intervenants externes. Il faut continuer. Il est arrivé que l'intervention d'un prêtre ne soit pas adéquate. Est-ce que les personnes qui préparent l'intervention s'autorisent à interroger un prêtre comme un laïc ?

Célébrer

- 1/ Expérience : En priant ensemble à la messe, nous formons une vraie communauté qui se soutient. Nous devons conserver le chant, la prière, la position et les temps de silence, ils sont des manières de prier qui se complètent.
- 2/ Suggestion : Beaucoup de rituels de la célébration ne sont pas connus des paroissiens, ils se sentent donc exclus, et le voient comme un appareil. Il faudrait les expliquer. Certains sont indispensables, et d'autres peuvent paraître surfaits parfois. Plusieurs d'entre nous préfèrent la simplicité du matériel et des actes pour se concentrer sur l'essentiel.
- 3/ Expérience : Nous sommes heureux d'être à la messe, entourés les uns des autres. Ne devrions-nous pas lire cette joie sur les visages ? Les étapes de la vie sont parfois très difficiles, ce n'est pas une obligation, mais ne devons-nous pas tendre vers cette joie ?
- 4/ Suggestion : La force de la messe est de s'appuyer sur une communauté. Il faut qu'on apprenne à dire bonjour à ses voisins en arrivant à la messe.
- 5/ Suggestion : Expliciter aux paroissiens, s'il le souhaitent, comment ils peuvent participer à la préparation de la prière universelle.
- 6/ Suggestion : Proposer à des paroissiens de participer à la préparation d'une messe, ça les aiderait à comprendre.

Groupe N°22

5 personnes dont seulement 2 engagées dans l'Eglise (intéressant !) La majorité du groupe n'a pas souhaité étudier le 3ème thème : "Célébration".

Tout d'abord, un grand merci pour cette initiative ! Cela nous a permis d'aborder de nombreux sujets relatifs à l'organisation de notre paroisse et au fonctionnement de l'église en général.

Partager la responsabilité de notre mission commune

1/ Il faut avant tout définir ce qu'est la mission de l'Eglise et quelle est notre mission en tant que baptisé.

Est ce que chaque baptisé à une mission ? si oui, laquelle, comment la reconnaître?

2/ Qui dit mission, dit communication !

L'Eglise devrait davantage communiquer sur les actions déjà existantes (domaine caritatif, etc...)

3/ L'implication des laïcs est essentielle. Il y a une bonne évolution du fonctionnement depuis qq années mais beaucoup reste à faire.

Quels sont les freins à l'engagement des laïcs ?

-> le manque de clarté de la mission

-> la peur d'être enfermé dans une doctrine trop rigide

-> la peur de l'engagement dans un domaine qu'on maîtrise mal.(manque de confiance...)

-> le manque de diversité apparent des profils déjà missionnaires trop d'entre-soi

Autorité et participation

1/ un 1er constat : on ne connaît pas le fonctionnement de la paroisse;

Que doit faire le curé ? Doit-il suivre le diocèse ? Est-il libre de décider des actions à mener dans sa paroisse ?

2/ Comment les instances locales peuvent-elles influencer les instances supérieures ?

3/ L'Église a évolué de façon incroyable ces dernières années ... "presque gaie, joyeuse". beaucoup plus de personnes sont impliquées...

4/ comment faire pour toucher les périphéries , impliquer d'autres personnes ?

comme dans une entreprise, il faut :

---> connaître la direction

---> faire confiance

---> aller chercher, appeler des gens différents

---> on pourrait faire faire par un consultant extérieur une analyse de ce qui ne va pas et un bilan des besoins.

---> la force du collectif..... la ferveur de la communion : organiser qqch pour toute la ville : match de foot interparoisse / conf et procession pour la St Clodoald (ou dès que la statue sera installée à SPSP), avoir davantage de témoignages de foi de personnes impliquées dans la paroisse ou pas (comment en êtes vous arrivés là ?) .

4/ les lettres d'info ne sont pas lues ... pourquoi ne pas faire un magazine biannuel disponible au fond des églises ou même boité sur toute la ville avec davantage de témoignages

Groupe N°23

Le samedi 12 mars, dans le cadre d'une rencontre du Grand Groupe du Catéchuménat, **5 groupes de chacun 3 ou 4 Catéchumènes et Confirmands** ont échangé sur les questions 1 ou 3. Chaque groupe avait un animateur et un ou deux rapporteurs pris parmi les accompagnateurs.

1 groupe de 5 accompagnateurs a échangé sur la question 2.

Partager la responsabilité de notre mission commune

Réflexions, convictions et propositions des Catéchumènes et Confirmands :

1/ Trop de personnes sont au seuil et n'osent pas entrer dans l'Eglise. Ils se demandent si l'accueil est suffisamment ouvert ?

2/ On est tous appelés à être acteurs et missionnaires, même si c'est parfois difficile dans des vies bien chargées :

- A l'extérieur de l'Eglise. Cela commence dans notre propre famille en sachant simplement dire « merci » : Ne pas avoir peur, être ce qu'on est, et laisser l'Esprit Saint nous changer pour que l'autre voit l'œuvre de Dieu en nous. Nous avons besoin de raviver l'enthousiasme de notre Foi, être dans la joie et rayonner en tant que catholiques par notre action.
- Dans l'Eglise, il faut **comprendre** ce qu'on veut annoncer : proposer un temps hebdomadaire d'une heure d'enseignement et de vulgarisation de la Parole de Dieu, accessible à tous, à la carte, répété plusieurs fois par mois, et changeant chaque mois.

Autres propositions :

1/ Reprendre les festivités qui ont disparu avec le Covid : church party, apéro...

2/ Au début de la messe prendre un temps pour faire connaissance avec ses voisins, ne pas se mettre toujours à la même place, de temps à autre porter une étiquette avec son prénom.

Célébrer

Réflexions, convictions et propositions des Catéchumènes et Confirmands

1/ Une équipe dit qu'il « **est difficile de se sentir à l'aise à la messe, on a « honte** » de ne pas connaître les rites, les chants, et il y a un certain malaise ». Mais d'autres disent y être à l'aise et en ressortir toujours joyeux.

Difficile aussi de s'intégrer dans une paroisse où tous les gens se connaissent déjà bien.

2/ Satisfaction d'avoir ici des prêtres proches de leurs paroissiens, et dont le **discours est très compréhensible** et qui **savent s'adapter** à des personnes nouvelles pour que celles-ci comprennent.

3/ Importance et plaisir de se retrouver et d'être unis pour prier ensemble **dans tous les moments de la vie** (baptême, mariage, enterrement...). On se soutient dans la Foi, et c'est réconfortant de voir que les gens partagent la même Foi.

4/ Les célébrations les plus touchantes pour les catéchumènes/confirmands, où ils ont vraiment senti l'action de l'Esprit Saint, sont **celles où ils ont participé** : témoignages à des funérailles, lectures à des baptêmes.

5/ Pour encourager la participation à la messe il pourrait y avoir une **formation** pour en comprendre la signification. Il faudrait aussi élargir les propositions de participation (lectures, fleurs) en proposant également des formations pour apprendre à lire.

6/ Remettre des témoignages au cours des célébrations (comme par ex à Hosanah ou Alpha).

7/ Pour être à l'aise dans l'Eglise il faut pouvoir s'y impliquer : pourquoi ne pas faire un carrefour des associations de la Paroisse pour aider au choix d'une action dans laquelle s'impliquer ?

Autorité et participation

1/ L'autorité et le pouvoir doivent avant tout s'exercer avec bienveillance, dans le respect et l'humilité qui sont d'ailleurs des règles qui s'imposent dans une famille.

2/ Nous sommes co-responsables à des degrés divers. L'Esprit saint donne ses dons à tous pour les partager à tous, on est la partie visible de l'Eglise, nous sommes très importants pour ceux qui sont à l'extérieur. A l'intérieur, Il est important d'avoir un rôle et une mission dans l'Eglise et de ne pas être uniquement « consommateurs ».

3/ Les femmes ont encore du mal : elles doivent davantage que les hommes, en particulier les prêtres, « faire leur preuve » pour avoir « voix au chapitre ». Il serait peut-être bon de vérifier que la parité soit bien respectée dans les différents conseils et instances paroissiaux.

4/ Dans notre paroisse les structures existent bien pour partager la responsabilité : peut-être des « sous commissions » pourraient-elles aider le conseil pastoral dans sa mission ? Par contre, il semble que les fidèles ne sont pas suffisamment informés du fonctionnement de ces structures et de leur composition.

5/ Importance de prier l'Esprit Saint avant toute décision ou mission, car c'est lui qui, soufflant dans l'Eglise, l'inspire et la guide à travers chacun de ses membres.

6/ L'Eglise est spécifique et, elle ne peut donc pas se gérer comme une entreprise. Ainsi par exemple Le principe du synode est une très bonne institution : rien à bouger sauf à ce **qu'il soit bien tenu compte**, dans le cadre des décisions à prendre, de ce qui est dit et suggéré dans les groupes de réflexion.

7/ l'Esprit Saint s'exprime dans la complémentarité du travail entre clercs et laïcs : Ici elle « fonctionne » bien dans certains services (catéchuménat par ex). Ce Travail d'équipe essentiel pour que la mission soit vraiment l'œuvre de L'Esprit.

Groupe N°24

6 personnes, Rencontre entre voisins

Célébrer

1/ Animation de la messe

- Manque de l'entrain sur certaines messes. Certaines célébrations sont tristes et peu dynamiques.
- L'assemblée est peu investie.

Proposition : Plus de chants, Plus de participation dans la joie, plus d'interactivité

2/ Homélie

- Nous perdons le fil de certaines homélies .
- Comment faire pour ne pas être perdus et retenir le plus important ?

3/ Ouverture aux autres

- Les paroissiens ne sont pas toujours chaleureux, les non habitués ne se sentent pas toujours bien accueillis et même parfois « étrangers ».

4/ Associations

- Il serait intéressant de mettre en avant les actions faites par les associations de la paroisse.

Autorité et participation

1/ La Gouvernance n'est pas claire, La prise de décision est obscure et hiérarchisée. Nous n'avons pas l'impression que la gouvernance soit participative.

2/ Beaucoup de participation à l'animation de la vie paroissiale mais pas à la prise de décision.

3/ Sur certains sujets, la société évolue dans un bon sens alors que l'Eglise a du retard et du mal à évoluer.

Propositions :

- Poursuivre les démarches telles que les rencontres synodales afin que toutes les personnes puissent se faire entendre

- Proposer des sondages et des questionnaires

- Œuvrer pour que la prise de décisions devienne plus démocratique et transparente

Groupe N°25

8 personnes, paroissiens

Partager la responsabilité de notre mission commune

L'Eglise aujourd'hui c'est quoi pour vous ? Que diriez vous de sa mission dans le monde ?

1/ Faire connaître l'Eglise, ça commence à la maison, des parents vers les enfants. C'est un devoir des parents envers les enfants de les emmener à l'église.

2/ Ce serait intéressant d'interroger nos enfants qui ne vont pas à l'église du « pourquoi ils ne sentent pas dans l'Eglise ? »

3/ La famille est la 1ère Eglise, ensuite on fait tous ensemble la grande Eglise. Donc chacun a une mission dans la construction de l'Eglise, d'abord dans sa famille.

4/ L'Eglise est faite de tous ceux qui sont attirés par Jésus. L'Eglise c'est le peuple de Dieu et sa mission est de donner de l'espérance au monde.

5/ La mission de l'Eglise est de relayer le message de Jésus et de vivre la charité.

6/ L'Eglise institution défend des valeurs comme celles de la famille.

7/ L'Eglise est un soutien, un lieu de paix, une famille.

8/ L'Eglise c'est l'accueil de l'autre, la rencontre. Il est important que l'Eglise soit ouverte, accueillante et sa mission est de donner sans compter et en toute liberté. Il est importante de mettre le Christ dans nos familles.

Comment comprenez vous que vous êtes appelés à être acteurs et à participer à cette mission d'Eglise ? Quels sont les freins?

1/ Être missionnaire, c'est être témoin du Christ mais sans parler, sans chercher à convaincre.

2/ La mission est celle des 12 disciples de Jésus: avoir confiance en Dieu.

- 3/ Être disciple missionnaire, c'est être en cohérence avec la parole de Dieu, même si ce n'est pas facile.
- 4/ Chacun a sa place dans la mission de l'Eglise: l'extraverti qui fait du porte à porte, le réservé qui vit du Christ...
- 5/ Il est important de bien se connaître soi même pour être ajusté dans sa mission.
- 6/ Il est important de se questionner sur ce que le Christ vient changer dans nos vies: c'est alors de cela que l'on peut témoigner.
- 7/ C'est la rencontre avec le Christ qui m'a mise en marche et qui m'a poussée à être actrice dans l'Eglise.
- 8/ La mission est toujours soufflée par l'Esprit Saint.
- 9/ Les freins que je ressens à la mission:
- 10/ Difficultés quand je ne suis pas alignée et pas honnête avec moi-même.
- 11/ Difficultés et combat pour se bouger, persévérer, aller de l'avant.
- 12/ Difficulté à se mettre en mouvement seul: d'où l'importance du « Je vous envoie 2 par 2 ».
- 13/ Parfois je peux ressentir comme si l'Eglise faisait du tort à Jésus (avec toutes ses crises et ses misères)
- 14/ Attention à ne pas trop s'attacher à la personnalité du curé de paroisse car alors on s'attache plus à l'homme qu'au Christ, je cherche plus à faire plaisir au curé qu'à servir le Christ.

Comment ressentez-vous la présence de l'Eglise dans la société ?

- 1/ L'Eglise devrait sortir de ses murs (en faisant par exemple des conférences sur certains sujets qui pourraient intéresser la société)
- 2/ L'Eglise n'est pas là pour juger, pour donner des leçons de morale, sinon elle risque d'être clivante.
- 3/ L'Eglise doit toujours s'interroger sur les positions qu'elle prend. Si elle s'arqueboute sur certaines positions, le risque est le repli sur soi, la radicalisation, la fermeture et finalement, elle se met en dehors du monde.
- 4/ L'Eglise doit agir sans faire de bruit, avoir une action discrète.

Autorité et participation

Comment envisagez-vous les mots « autorité » et « pouvoirs » dans l'Eglise, dans la foi ?

- 1/ Le mot « autorité » m'interpelle. L'Eglise locale n'a pas d'autorité en soi. Elle est là pour ouvrir ses portes mais pas pour avoir autorité. L'autorité vient d'une réflexion globale plutôt au niveau de l'Eglise avec un grand E.
- 2/ Le mot « pouvoir » est un mot que je n'aime pas. J'aime les responsabilités mais pas le pouvoir. Ce mot n'est pas ajusté à l'Eglise.
- 3/ Je n'aime pas non plus ce mot « Pouvoir »: on ne peut pas vivre d'autorité et de pouvoir au niveau de la foi. Ces mots me mettent mal à l'aise. Pourquoi cette question a-t-elle été posée ?
- 4/ L'Autorité n'est pas forcément celle d'un dictateur. On a besoin de quelqu'un qui guide, que l'on respecte, un peu comme un père de famille qui a autorité sur ses enfants et qui les respecte pour les faire grandir.
- 5/ L'autorité du Christ me plaît.

6/ Concernant le pouvoir: Est ce que l'organisation de l'Eglise permet que le pouvoir soit exercé correctement ? Comment s'exerce t il ? L'autorité est différente de l'autoritarisme. L'autorité est rassurante quand elle est ajustée car elle pose un cadre.

7/ Le pouvoir, si c'est un objectif en soi est risqué, c'est une des tentations que satan exerce sur Jésus et donc sur chacun d'entre nous.

Comment s'exerce selon vous l'autorité ou la gouvernance au sein de l'église locale ?

1/ Autorité et pouvoir sont des mots à tendance très masculine dans un clergé qui est aussi très masculin. Or quand il y a un pouvoir, il faut un contre-pouvoir. Du coup, quel est ce contre pouvoir au niveau de notre église locale ? Les laïcs, les femmes ? En même temps, ce n'est pas forcément une bonne idée de raisonner en clans: laïcs, clergé ...

2/ L'autorité est bonne si elle rassemble, si elle est force de cohésion.

3/ L'autorité du prêtre est nécessaire dans l'église locale car on ne peut pas consacrer sans lui.

4/ La question est donc: quelle cohabitation peut on avoir entre les clercs et les laïcs dans notre église locale ? Sans doute faut il arrêter de voir le prêtre comme « plus légitime » qu'un laïc. Dans l'église locale, c'est la cohabitation des états de vie qui est riche et on est tous responsables de cela.

Comment pensez vous qu'il faudrait promouvoir la participation à la prise de décision dans l'Eglise locale au moins ? Quel processus? Comment les améliorer ?

1/ On n'est pas forcément bien formés en tant que laïcs, et du coup on pourrait ne pas sentir légitime dans nos prises de position. Est ce que certains laïcs pourraient se voir payer une formation en théologie par l'église locale ? On pourrait même envisager que certains laïcs se mettent à temps partiels pour étudier et se former en théologie et que l'Eglise locale leur paye une compensation de travail partiel.

2/ En Irak, les paroissiens peuvent proposer des projets aux prêtres. La discussion est toujours possible. Mais l'Eglise a besoin de l'autorité du prêtre sinon cela peut vite être l'anarchie et la désorganisation.

3/ Quelles sont les organes de conseil et de décision dans la paroisse ? Il semble que pas mal de personnes ne sachent pas comment se passent et se prennent les décisions sur la paroisse. L'un d'entre nous évoque les 2 instances, conseil pastoral et équipe d'animation pastorale, mais leurs activités, leurs membres et leurs modes de fonctionnement ne sont pas forcément clairs pour tout le monde.

4/ Il y a quelques années, le conseil pastoral était élu: qu'en est il aujourd'hui ?

5/ On pourrait voter pour les équipes de conseil pastoral et d'EAP et peut être améliorer la visibilité des laïcs investis dans ces 2 instances.

6/ On pourrait faire des annonces pour avoir de nouveaux volontaires dans ces instances et un binôme prêtre laïc, pourrait faire un espace d'entretien des volontaires qui se proposeraient.

7/ Une autre question qui se pose entre nous: Comment se passe l'organisation au niveau du diocèse ? Quelle est la place des laïcs dans les grandes instances diocésaines ? Nous avons l'impression qu'il y a un gros cap entre ce qui se passe au niveau de la paroisse et ce qui se passe au niveau du diocèse. L'organisation du diocèse est assez floue pour chacun d'entre nous.

8/ On imagine que le curé de paroisse pourrait s'entretenir une fois par an avec un couple référent au niveau du diocèse et peut être le vicaire général, pour savoir comment se passe l'articulation prêtre laïc sur sa paroisse, quels sont les freins, les choses à améliorer, les points positifs. Il nous semble que cette relation prêtre/laïc est vraiment à soigner et à approfondir sur la paroisse.

Célébration

Les célébrations actuelles vous semblent elles adaptées à notre monde actuel ?

- 1/ Une question est soulevée: Pourquoi n'y a-t-il pas de suivi dans les évangiles ou lectures d'un dimanche à l'autre ? C'est difficile de se situer dans le temps et de comprendre pourquoi on passe d'un évangile à un autre.
- 2/ Plusieurs évoquent le fait de ne pas être à l'aise avec l'Ancien Testament: cela est difficile de se sentir concerné par ces textes très anciens et parfois violents. Ces textes ne sont pas toujours actuels: pourrait on mieux expliquer leur sens et leur lecture à la messe ?
- 3/ L'un se dit touché dans la messe par son caractère universel et structuré. Dans un autre pays, on peut vivre la messe de la même façon. Il peut y avoir plein d'ethnies différentes mais on est tous unis pour célébrer la messe ensemble.

Envisageriez vous des formations pour mieux appréhender les messes ?

- 1/ Une formation ou des explications en ce qui concerne la présence réelle pourraient être intéressantes. En faisant du catéchisme aux enfants, on apprend souvent beaucoup de choses.
- 2/ Certains disent qu'ils aiment à la messe quand le prêtre explique tel ou tel temps liturgique (évangile spécial lors du catéchuménat) ou tel ou tel symbole (couleur des étoles...).
- 3/ Des célébrations plus simples et moins longues pourraient être une bonne idée, surtout pour les personnes en marge de l'Eglise qui peuvent avoir du mal parfois à comprendre les différents temps de la messe. Le format moins long de la messe de semaine est bien apprécié par certains.
- 4/ Une messe pour les non habitués pourrait être proposée.
- 5/ Une idée proposée dans une autre paroisse: un temps de présentation respectif avec ses voisins de bancs en début de messe peut être l'occasion de dire bonjour à des personnes à qui l'on n'aurait pas parlé.

Etes vous à l'aise à la messe ? Comprenez vous ce que vous êtes invités à vivre?

- 1/ Concernant la présence réelle: L'Eucharistie, et la présence réelle du Christ sont des choses à vivre mais qui ne sont pas évidentes pour beaucoup. Pour l'un d'entre nous, c'est faire mémoire de ce que Jésus a institué je jeudi Saint et un certain ABANDON est nécessaire pour se laisser saisir par ce mystère. Cela nécessite un acte de foi.
- 2/ Pour l'un d'entre nous, le geste de paix est un geste qui peut être dénaturé (quand 2 personnes s'embrassent sur la bouche cela peut nous mettre mal à l'aise). Cela paraît important de lui redonner un sens, peut être en redonnant quelques explications.
- 3/ Concernant la place de chacun dans l'église: l'un dit: oui je me sens à ma place dans l'église paroissiale ? Mais est ce spécifique à notre paroisse ? Souvent les laïcs peuvent être impressionnés par la liturgie et avoir peur de faire un impair. On peut se sentir observé dans l'église parfois. Nous avons aussi un rôle les laïcs pour l'accueil et la collaboration avec les prêtres et une attention particulière à ne pas les juger.
- 4/ Nous avons la chance d'avoir de beaux lieux de culte dans notre paroisse.

Quelques réflexions ou questions:

- 1/ Pourquoi un femme ne peut pas être prêtre ?
- 2/ Quel « grade » faut il pour distribuer la communion ?
- 3/ Nous avons un grand savoir faire chez les catholiques dans l'accompagnement des défunts: les célébrations peuvent être belles et spirituelles et amener des familles loin de toute forme de spiritualité, à un cheminement ou une paix au moment de ces séparations douloureuses.

Groupe 26 Aumônerie (1ère) :

Le groupe a travaillé sur les 3 questions suivantes.

Est-ce que je me sens appartenir à l'Église d'aujourd'hui ?

Est-ce que je me sens nourri dans l'Église d'aujourd'hui ou mes autres activités ?

Quelle Église imaginez-vous pour demain ?

Chacun a pu s'exprimer en confiance sur ces 3 questions et partager avec le groupe.

Est-ce que je me sens appartenir à l'Église d'aujourd'hui ?

Pour beaucoup de jeunes, l'environnement familial a joué un rôle déterminant pour rencontrer 'l'Église'. Ils relèvent la transmission au sein de la famille comme un élément crucial pour la 'passation' de la Foi de génération en génération.

Certains rapportent l'importance d'évènements comme les JMJ, ou la vie associative (scouts) qui viennent renforcer leur état d'esprit.

Certains avouent ne pas croire en Dieu et se plier à la volonté parentale même s'ils reconnaissent les valeurs fortes portées par l'Église.

Au-delà de cet héritage, une majorité de jeunes n'adhèrent pas à la célébration de la messe qu'ils jugent compliquée. Ils soulèvent le rôle passif de fidèles et les aspects répétitifs, monotones qui n'incitent pas à les fidéliser de façon durable. Un jeune partage le sentiment d'hypocrisie des fidèles et la différence entre la fréquentation régulière de la messe et des comportements décalés des valeurs catholiques.

Pour quelques jeunes, la messe est importante. Ils partagent ce qu'ils y vivent et leur joie de retrouver les copains. Un jeune parle de moment agréable dans la semaine.

Est-ce que je me sens nourri dans l'Église d'aujourd'hui ou mes autres activités ?

En règle générale, le fait d'être chrétien appartient à la sphère familiale et est nourri par l'entourage proche. Peu de jeunes en discute ouvertement et assume leur Foi dans leur environnement scolaire ou amical. Les lieux de rassemblement tels que les camps scouts sont propices à l'échange. Certains jeunes partagent des situations particulières qu'ils ont vécues : une retraite chez les sœurs de Montmartre, une messe avec du gospel. Un ou deux jeunes évoquent l'importance de la lecture et leurs capacités à voir comment cela peut se rapporter à leur vie quotidienne. Un jeune évoque l'importance de maturité pour prendre conscience de ce que la Foi peut apporter.

Quelle Église imaginez-vous pour demain ?

La participation est plus contrastée pour cette question. Quelques jeunes ont dû mal à répondre. Certains jeunes demandent d'avoir une plus grande compréhension des étapes de la célébration liturgique. Ils souhaiteraient rendre la messe plus 'lisible'.

La plupart voudraient plus d'actions (« Église en action ») et plus de pluralité dans la communauté des chrétiens. Un jeune souligne l'importance de reconnaître une Église imparfaite qui accueillerait plus largement.

Groupe 27 aumônerie (2nde):

Est-ce que je me sens appelé à vivre la vie de l'Eglise ?

Est-ce que je me sens en faire partie ? Qu'est-ce qui me manque ? Qu'est-ce qui pourrait être mieux ?

Suis-je nourri par l'Eglise ? Dans l'aumônerie, dans l'établissement catholique, dans ma famille pour pouvoir vivre cette vie? Comment mieux faire ? mieux partager ?

1/ Beaucoup de questions/remarques autour de la place la femme dans l'église (*) :

Les prêtres sont des hommes, pourquoi pas des femmes ?

Dans certaines régions, les filles ont le droit d'être servantes d'autel.

Les femmes devraient avoir une place plus "reconnue", d'être moins au second plan cantonnée à certaines "tâches"

2/ Mieux faire resplendir notre Foi

L'Eglise est parfois trop moralisatrice, trop "scolaire" (catéchisme répétitif). C'est parfois contradictoire avec la notion de "liberté".

Manque parfois une Foi plus "expressive" sans tomber dans des excès

3/ Avoir une Eglise plus accessible, plus accueillante... parfois on peut se sentir dans un monde à part, entre nous...

4/ Une Eglise plus joyeuse :

Chanter, communier, partager. les chants portent, rendent plus joyeux. (exemple de groupes d'aumônerie rencontrés aux JMJ qui se rassemblent en grand groupe et chantent, jouent des instruments, mettent de l'ambiance spontanément)

Organiser des rencontres pour être en communauté partager, chanter, louer le Seigneur (Frat, JMJ = rassemblements porteurs)

Messes dans différentes langues : bien (ex messe des peuples ... mais trop longue pour certains)

5/ Vivre les sacrements (confession) pour se rapprocher de Dieu. Laisser les églises ouvertes pour y entrer quand on passe devant et être là tout simplement, parfois parler avec d'autres personnes qui s'y trouvent.

6/ Unanimité pour ne plus chanter des chants en latin.

7/ Système hiérarchique pas trop apprécié mais reconnaissent qu'il faut bien un cadre.

Groupe 28 aumônerie (4ème)

Ils se sentent appartenir à l'Eglise grâce et par :

- aller à l'Eglise le dimanche
- Faire le carême
- célébrer Noël
- Les sacrements (baptême, communion, confirmation, mariage)
- les pèlerinages

Ils sont nourris de Dieu, par tout ce qui est évoqué au-dessus.

Ce qui est difficile :

- les sermons trop longs ou avec des voix trop monotones

Leurs propositions pour rêver l'Eglise :

- que des lectures de passage de l'Evangile (et commentés) soient proposées (par exemple le soir, le mercredi de 18h à 18h30 à l'église)

Que des projections de l'histoire sainte (type dessins animés de la bible) soient proposés (ou que des flyers donne les différents sites et références pour

Groupes 29 Aumônerie (Terminale)

Est-ce que je me sens appelé à vivre la vie de l'Eglise ? Est-ce que je me sens en faire partie ?

1/ Tous disent qu'ils se sentent faire partie de l'Eglise. Mais ils précisent que lorsque la foi est vécue personnellement, quand on la vit par exemple en allant à la messe sans être forcés par ses parents, on a l'impression de mieux la vivre, et on se sent davantage faire partie de l'Eglise.

2/ Ceux qui font du scoutisme sentent qu'ils y sont appelés. Dans le cadre de ces activités, ils se rendent compte que les absents manquent (le corps est amputé) : leur foi et leur joie manquent.

3/ Des jeunes qui sont ou ont été servants d'autel et chanteurs dans une chorale reconnaissent aussi qu'ils y ont été appelés.

4/ Une autre se dit trop timide pour s'engager dans une mission, se proposer etc.

5/ Une autre encore témoigne qu'elle a plusieurs fois reçu des signes qu'elle considère comme des appels venus confirmer un désir de s'engager dans telle ou telle mission (scoutisme notamment).

6/ Enfin, deux jeunes ont exprimé leur attrait pour l'engagement en couple. Le témoignage que montrent les personnes qui s'engagent en couple (leurs parents, les animateurs d'aumônerie, etc.) les touche et leur donne envie. Ils remarquent que l'on peut être appelés à plusieurs : en couple ou entre amis.

Suis-je nourri par l'Eglise ? Dans l'aumônerie, dans ma famille pour pouvoir vivre cette vie ?

1/ Une jeune témoigne qu'elle reçoit beaucoup dans le scoutisme, même si elle n'y reçoit pas d'enseignements. Elle s'y sent nourrie.

2/ Une autre ressent le besoin d'avoir un accompagnement spirituel. Elle a besoin de quelqu'un pour répondre à ses questions (vocation, etc.), quelqu'un à qui elle peut parler de sa vie spirituelle, quelqu'un qui prie pour elle aussi. Quelqu'un qui soit extérieur à sa famille et à ses cercles d'amis. Elle ressent cela comme un manque dans sa vie de foi. Elle trouve qu'il n'y a pas beaucoup de moyens proposés et dit qu'il est difficile de faire la démarche.

3/ Tous sont d'accord pour dire que la paroisse de LCSC est bien active et qu'elle propose tout ce qu'il faut pour être nourri.

4/ Une jeune exprime sa difficulté par rapport au sacrement de réconciliation. Elle trouve que ce n'est pas une démarche facile. Peut-être que cela l'aiderait d'avoir des explications sur ce sacrement. En réponse, un jeune dit qu'il est certainement difficile pour une femme de se confesser parce que le prêtre est un homme. Il dit aussi que de son côté, il trouve plus facile de se confesser auprès d'un prêtre qu'il connaît, avec qui il a déjà eu l'occasion d'échanger. Un autre apprécie beaucoup les veillées communautaires de confession parce qu'il se sent entraîné quand il voit la communauté se confesser, il trouve que cela facilite la démarche.

Comment est-ce que je rêve l'Eglise, que pourrait-on faire de mieux ?

1/ Une Eglise transparente, notamment sur les problèmes de pédophilie. Une Eglise honnête.

2/ Une communauté où on respecte les différentes formes de foi, où on est libres d'être tradi ou charismatique, où on ne se critique pas.

3/ Une Eglise bienveillante et tolérante qui respecte les autres religions.

4/ Une Eglise sûre d'elle, sûre de la beauté de son message. Des catholiques qui assument de l'être.

Groupes 30 Aumônerie (3èmes)

1/ Tous les jeunes se sentent bien appelés à participer à l'Eglise.

2/ La foi est un choix de leur part qu'ils ont pris en début de collège pour la plupart: ils le décrivent comme le choix de faire leur confirmation ou d'aller parfois à la messe.

3/ Retour sur la messe:

- Ils culpabilisent de ne pas aller à la messe.

- Ils aiment y apprendre des choses

- Ils souhaitent des messes plus courtes
- Ils apprécient les messes de notre paroisse

4/ Pour grandir dans leur foi, les jeunes ont besoin que la prière et la messe deviennent des automatismes, comme une prière avant de s'endormir; et ils ont besoin d'une décision personnelle

Groupes 31 Aumônerie (3èmes)

1/ Les jeunes se sentent faire partie de l'Eglise : ils ont été baptisés, ont fait leur 1ère communion et ont chacun demandé à recevoir le sacrement de confirmation (démarche personnelle contrairement au baptême qu'ils ont tous reçus jeunes). Mais en même temps, l'Église leur semble parfois une grande institution un peu lointaine ...

2/ Les jeunes se sentent nourris par l'Eglise, notamment par la messe. Certains disent ne pas se poser la question pour y aller car dans leur famille on y va tous les dimanches depuis qu'ils sont tout petits, pour eux, le dimanche = église !

3/ D'autres reconnaissent que si leurs parents ne les obligeaient pas, ils n'iraient pas d'eux même. Ils sont forcés d'y aller, parfois ils "saturent" pour ceux qui sont dans les collèges privés (séance de KT, + Messe + aumônerie...) mais ils reconnaissent que souvent après la messe ils se sentent "revigorés".

4/ Ils se sentent nourris par l'aumônerie, leur famille, le scoutisme (aiment partager des moments forts). On a regardé en début de séance le teaser du FRAT, cela leur donne envie ! Ils aiment se retrouver avec d'autres jeunes ne se sentent pas seuls. Ils n'ont pas honte de dire qu'ils sont catholiques, qu'ils croient mais n'abordent pas forcément ces sujets avec leurs camarades de collège.

5/ Nous avons pas mal parlé de l'engagement au sein de l'Eglise, de la participation à des pèlerinages, des temps forts qui "marquent"...

6/ Les jeunes ont évoqué le souhait d'avoir des messes plus courtes, des homélies plus ciblées sur les jeunes.

7/ Certains reprochent le côté répétitif de la messe : toujours les mêmes paroles..., les mêmes gestes...

8/ Ils trouvent que les lectures sont trop compliquées parfois et qu'ils ont du mal à tout saisir

9/ Ils apprécient tous "la messe des jeunes" à LCSC

10/ Certains aimeraient avoir un pape plus jeune

11/ Certains trouvent que l'Eglise devrait plus s'adapter à notre "monde actuel", à la société qui évolue (mariage à l'église pour les divorcés remariés, mariage entre personnes homosexuelles...), que l'Eglise est trop "vieillot", trop rigide ... En revanche ils n'étaient pas tous d'accord car une autre partie du groupe trouvait au contraire que l'Eglise devait conserver ses messages et sa ligne de conduite et que c'était peut être plus sur la manière de communiquer qu'il fallait changer des choses (faire un peu plus de "marketing" pour attirer les personnes ... et pour que les personnes découvrent le message de Jésus et tout ce qui est beau et de bien dans l'Eglise ?